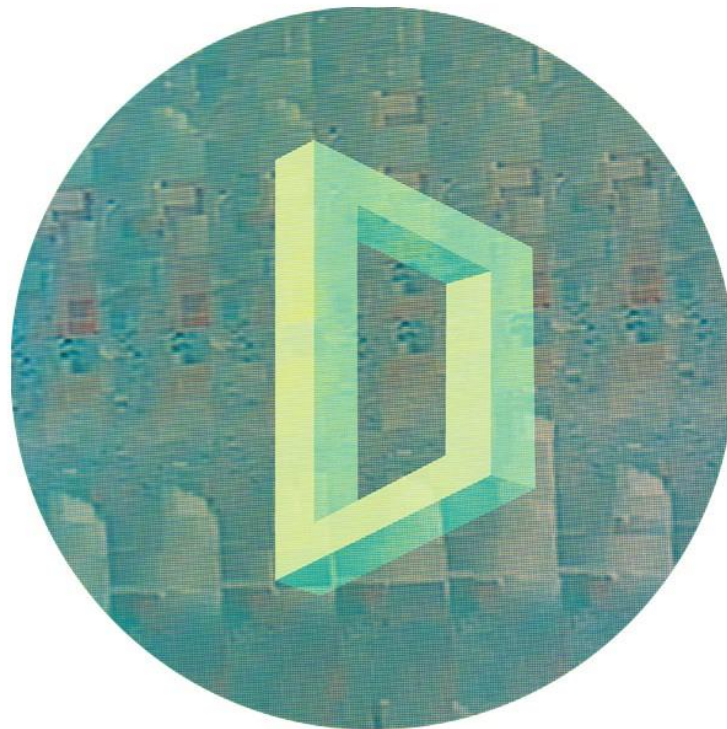


Colloque Jeunes Chercheurs

Représentations

3 – 5 décembre 2020



Résumés des communications

 Laboratoire

Linguistique, Langues et Parole | LILPA | EA 1339

Université de Strasbourg

 **FLSH**
Faculté des Lettres, Langues et Sciences Humaines
UNIVERSITÉ HAUTE-ALSACE

 **LILLE**
Institut de recherche en Langues et Littératures Européennes
UNIVERSITÉ HAUTE-ALSACE

Faculté
des **lettres**
Université de Strasbourg

Sommaire

LES REPRÉSENTATIONS, CONCEPT « CLÉ DE VOÛTE » DE LA SOCIOLINGUISTIQUE **5**

MAGALI CÉCILE BERTRAND

ÉCOLE DE FRANÇAIS LANGUE ÉTRANGÈRE, UNIVERSITÉ DE LAUSANNE

ANNE BOLEYN AU XXIÈME SIÈCLE : LA REPRÉSENTATION D'UNE FIGURE FÉMININE DE L'HISTOIRE ANGLAISE DU XVIÈME SIÈCLE. **7**

AURORE BROUET

LABORATOIRE TRIANGLE, UNIVERSITÉ LUMIÈRE LYON 2

HOW LANGUAGE AND SOCIAL REPRESENTATIONS INFLUENCED THE LANGUAGE POLICY OF A MULTILINGUAL CRÈCHE IN STRASBOURG? **9**

ELOISE CAPORAL-EBERSOLD

LA REPRÉSENTATION SPATIO-TEMPORELLE DES MOUVEMENTS RESPIRATOIRES EN PAROLE **11**

DELPHINE CHARUAU

U.R. 1339 LINGUISTIQUE, LANGUES, PAROLE (LILPA), UNIVERSITÉ DE STRASBOURG

« LE MONDE EST MA REPRÉSENTATION » : CENDRARS LECTEUR DE SCHOPENHAUER **14**

PAOLA CODAZZI

ILLE (UR 4363), UNIVERSITÉ DE HAUTE-ALSACE

REPRÉSENTATIONS GRAPHIQUES POUR UNE AUTRE APPROCHE DE LA REPRÉSENTATION DE LA VOIX FÉMININE DANS LES CHANSONS DE TROUVÈRES DES XII^E ET XIII^E SIÈCLES **16**

EMMANUELLE DANTAN

LILPA, UNIVERSITÉ DE STRASBOURG

IMAGINAIRES ET REPRÉSENTATIONS D'UN SYMBOLE DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE : LA GUILLOTINE **19**

GUILLAUME DEBAT

FRAMESPA, UNIVERSITÉ TOULOUSE JEAN JAURÈS

UNE REPRÉSENTATION CONTEMPORAINE DU PASSÉ SOVIÉTIQUE : LA LIMITE DE L'OUBLI DE SERGUEÏ LEBEDEV **22**

JULIE GERBER

EA 1337, UNIVERSITÉ DE STRASBOURG / UNIVERSITÉ D'ÉTAT DE TYUMEN

LES REPRÉSENTATIONS SOCIALES DES LANGUES EN CONTEXTE (TRANS)FRONTALIER : DE LA GRILLE DE LECTURE À L'OUTIL DIDACTIQUE	26
CHLOÉ FAUCOMPRÉ ILLE (UR4363), UNIVERSITÉ DE HAUTE-ALSACE	
APPRENTISSAGE DES EXPRESSIONS IDIOMATIQUES ET REPRÉSENTATIONS : LE CAS DES APPRENANTS CHINOIS	29
HUIYUN HU LABO STL, UNIVERSITÉ DE LILLE	
LE PORTRAIT DE SYLLA DANS L'HISTORIOGRAPHIE ANTIQUE ET MODERNE	32
NEJIA JEBABI UNIVERSITÉ DE STRASBOURG, ED 520, CARRA (EA 3094)	
MÉTAPHORES ET REPRÉSENTATIONS SOCIOLINGUISTIQUES : DES ENJEUX MÉTHODOLOGIQUES ET SCIENTIFIQUES	35
ALEXIA JINGAND LILPA, UNIVERSITÉ DE STRASBOURG	
LA REPRÉSENTATION DES CHAÎNES DE RÉFÉRENCE EN CORÉEN	38
SEOYEOUNG KIM LILPA, UNIVERSITÉ DE STRASBOURG	
LA PLUME SOUMISE AU PINCEAU ? REPRÉSENTATIONS ET RESTITUTIONS DE TABLEAUX DANS LES ROMANS DE PEINTRE	40
SOUMIA KRIZ ILLE, UNIVERSITÉ DE HAUTE ALSACE	
LES REPRÉSENTATIONS VISUELLES DANS L'APPRENTISSAGE D'UNE LANGUE L2 POUR LES ÉLÈVES AYANT UNE DYSLEXIE	42
JESSICA LADU UNIVERSITÀ DEGLI STUDI DI SASSARI	
POLSKOŚĆ: ENTRE « POLONITÉ » ET « POLONITUDE », QUESTION DE TRADUCTION OU DE REPRÉSENTATIONS ?	45
CLAIRE LAURENT LILPA, UNIVERSITÉ DE STRASBOURG	
REPRÉSENTATIONS DU CORPS MALADE DU SIDA : CORPS CHÉTIF OU CORPULENT DANS L'IMAGINAIRE INDIVIDUEL ET COLLECTIF	47
SALFO LINGANI GROUPE DE RECHERCHES SUR LES INITIATIVES LOCALES (GRIL), UNIVERSITÉ JOSEPH KI-ZERBO	

REPRÉSENTER LES MONDES INTERTROPICAUX DANS LA LITTÉRATURE MÉDICALE FRANÇAISE (XVII^E-XIX^E SIÈCLES) 50

GUILLAUME LINTE

INSTITUT ÉTHIQUE HISTOIRE HUMANITÉS, UNIVERSITÉ DE GENÈVE

LA REPRÉSENTATION INÉDITE DU JUIF CHEZ HEINRICH GRAETZ (1817-1891) : NAISSANCE D'UNE IDENTITÉ DÉINCARNÉE 52

JÉRÔME MANCASSOLA

GROUPE D'ÉTUDES ORIENTALES, SLAVES ET NÉO-HELLÉNIQUES (UR 1340), UNIVERSITÉ DE STRASBOURG

LES REPRÉSENTATIONS DE L'AUTRE DANS A VAU L'EAU, 2019, DE WEJDAN NASSIF 54

IBTISSAM OUADI-CHOUCHANE

CHER, UNIVERSITÉ DE STRASBOURG

**L'ÉTUDE DES REPRÉSENTATIONS DES PROFESSEURS D'UPEZA À L'ÉGARD DES SPÉCIFICITÉS DU FRANÇAIS DE SCOLARISATION
COMME POINT D'APPUI POUR ORIENTER LA FORMATION INITIALE ET CONTINUE DE CES ENSEIGNANTS. 56**

STÉPHANIE PAUL

DIDACTIQUE DES LANGUES (DDL)/LILPA, UNIVERSITÉ DE STRASBOURG

LES REPRÉSENTATIONS DES ENSEIGNANTS AU SEIN DE L'ÉCHANGE FRANCO-ALLEMAND DES ENSEIGNANTS DU PREMIER DEGRÉ 59

CHLOÉ PROVOT

ATILF, UNIVERSITÉ DE LORRAINE

**AUTONOMISATION DES APPRENANTS EN LANGUES DANS L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR: QUEL RÔLE JOUE LA REPRÉSENTATION
DE SOI? 61**

SAMIHA TIGHILET,

ATILF, UNIVERSITÉ DE LORRAINE

Les représentations, concept « clé de voûte » de la sociolinguistique

Magali Cécile BERTRAND

École de Français Langue Étrangère, Université de Lausanne

magalicbertrand@unil.ch

RESUME

Véritable clé de voûte de la discipline, le concept de représentation est mobilisé pour conceptualiser des phénomènes observables du langage en tant que pratique sociale. Pour Henri Boyer, il apparaît comme un « élément fondamental de toute dynamique langagière » (2017 : 61). Si les représentations sociolinguistiques s’ancrent pour ce dernier dans leur origine psychosociale, c’est à partir d’un autre cadre que s’est construite l’approche de Philippe Blanchet : la psychologie du développement (2012 : 166-167). Notre communication explorera ces voies pour proposer un abord sociolinguistique du concept de représentation, qui peut concerner autant les valeurs attribuées aux phénomènes linguistiques que les pratiques linguistiques elles-mêmes (Maurer, 2016 : 7-9).

Cette entreprise s’appuiera sur des exemples issus d’un entretien biographique (Bertucci 2014 ; Nossik 2011 ; Poirier 1996), remarquable par la connaissance du milieu yiddishophone qui s’y déploie. Outre l’exploration des représentations sociolinguistiques par l’entretien, au moyen de l’analyse de contenu (Bardin, 2013), cette entreprise s’appuiera également sur un outil développé par Bruno Maurer et Pierre-Antoine Desrousseaux (2013), la méthode d’analyse combinée, afin de proposer une application concrète du concept pour l’enquête sociolinguistique.

MOTS-CLES

Représentations sociolinguistiques ; idéologie linguistique ; politique linguistique ; attitudes linguistiques ; méthode d’analyse combinée.

BIBLIOGRAPHIE

Bardin, Laurence. (2013). *L’analyse de contenu*. Paris : Presses universitaires de France.

Bertucci, Marie-Madeleine. (2014). « Le récit de vie : lieu d’expression de la pluralité linguistique et culturelle. Proposition pour une méthodologie de la recherche ». *Cahiers internationaux de sociolinguistique* N° 5(1), 41-47.

Blanchet, Philippe. (2012). *Linguistique de terrain, méthode et théorie. Une approche ethno-*

sociolinguistique de la complexité. Presses universitaires de Rennes.

Boyer, Henri. (2017). *Introduction à la sociolinguistique*. Paris : Dunod.

Maurer, Bruno, Desrousseaux, Pierre-Antoine. (2013). *Représentations sociales des langues en situation multilingue – La méthode d'analyse combinée, nouvel outil d'enquête*. Paris : Éditions des archives contemporaines.

Nossik, Sandra. (2011). « Les récits de vie comme corpus sociolinguistique : une approche discursive et interactionnelle ». *Corpus* (10), 119-35.

Poirier, Jean. (1996). *Les récits de vie : théorie et pratique*. Paris : Presses universitaires de France.

Anne Boleyn au XXI^{ème} siècle : La représentation d'une figure féminine de l'histoire anglaise du XVI^{ème} siècle.

Aurore BROUET

Laboratoire Triangle, Université Lumière Lyon 2

aurore.bertin@ens-lyon.fr

RÉSUMÉ

Anne Boleyn, reine d'Angleterre et seconde épouse du roi Henri VIII Tudor, est morte le 19 mai 1536, exécutée pour adultère et trahison. Elle est victime d'un processus de quasi *damnatio memoriae*, et Thomas Cromwell, principal ministre d'Henri VIII, met en place une propagande efficace visant à justifier ce qui passe aux yeux de beaucoup de monde pour un meurtre judiciaire.

Depuis sa mort Anne Boleyn a inspiré de nombreux·es artistes qui ont raconté son destin tragique en romans, au théâtre, en musique, et plus récemment au cinéma et à la télévision. Au XXI^{ème} siècle, Anne Boleyn est interprétée à deux reprises dans une série télévisée et un film qui en proposent des représentations magistralement différentes. Dans la série *The Tudors*, l'actrice Natalie Dormer l'incarne pendant deux saisons, en 2007 et 2008. Le script se base sur les sources historiques contemporaines, et les écarts de l'auteur Michael Hirst, qui a également écrit en 1998 le film *Elisabeth*, apparaissent comme des partis pris artistiques. A contrario le film *Deux sœurs pour un roi* (en anglais *The Other Boleyn Girl*) en 2008 se concentre sur les deux soeurs Boleyn, Mary et Anne, dont la première devient la maîtresse du roi, et la deuxième son épouse après avoir évincé sa soeur. Natalie Portman y joue Anne Boleyn. Le film se base sur le livre éponyme de la romancière britannique Philippa Gregory.

Je me propose ici d'analyser ces deux représentations en considérant ce qu'elles nous disent de la vision du passé par les artistes du XXI^{ème} siècle, les artistes considérés·es ici étant à la fois les auteurs·ices et les actrices de ces deux productions. Je vais dans ce but prendre en compte à la fois les oeuvres en elles-mêmes, mais également les différentes déclarations et attitudes de leurs auteur·ices vis-à-vis de leurs oeuvres. S'il ne s'agit pas des seules représentations d'Anne Boleyn au XXI^{ème} siècle, ce sont sans doute celles qui ont le plus largement marqué le public, notamment à l'étranger.

Si la sociologue Susan Bordo a déjà analysé en 2012 les disparités flagrantes des deux productions (entre autres) dans le traitement de cette même figure historique, il paraît pertinent aujourd'hui de revenir sur ces représentations. Je voudrais argumenter que, de la même manière que Roger Chartier porte son attention sur la rencontre entre le monde du texte et celui du·de la lecteur·ice, la mise en scène d'une figure historique confronte non seulement l'univers de la diégèse et celui du·de la spectateur·ice, mais encore le monde du passé et celui du présent. Elle

nous interroge sur notre époque et notre rapport au passé. Ces représentations ne sont pas sans impact sur le-la spectateur-ice, et il est intéressant de constater l'effet qu'elles peuvent produire. Cette intervention s'inscrirait dans le cadre du premier axe du colloque.

MOTS-CLÉS

Histoire ; Angleterre ; XVIème siècle ; Oeuvres visuelles

BIBLIOGRAPHIE

Bordo, Susan. *The Creation of Anne Boleyn: In Search of the Tudors' Most Notorious Queen*. Oneworld Publications, 2015.

Chartier, Roger. « Le monde comme représentation ». *Annales* 44, no 6 (1989): 1505-20. <https://doi.org/10.3406/ahess.1989.283667>.

Denny, Joanna. *Anne Boleyn: A new life of England's tragic queen*. New Ed. London: Piatkus, 2005.

Ives, Eric. *The Life and Death of Anne Boleyn*. Wiley-Blackwell. Oxford, 2004.

How language and social representations influenced the language policy of a multilingual crèche in Strasbourg?

Eloise Caporal-Ebersold

This presentation aims to provide an analysis of the link between parents' language and social representations and the processes of establishing and implementing a language policy in a multilingual early years' setting in the city of Strasbourg, France. It is based on a doctoral inquiry that examined the language policy-making processes of a parent-founded bilingual crèche. As a process, language policy is complicated. However, Spolsky' (2004) tripartite conceptualisation provided the following distinct elements that are discernable: language practices, language beliefs and ideologies, and language management.

With the parents at the very core of this early childcare centre, their representations of language, language learning, culture and society are embedded in their declared language policy. Although the parents' choice of the "one person, one language" or OPOL policy is intended to ensure the acquisition of English and French, the said language policy has underlying motivations, ideologies and representations (Hornberger, 2006; Johnson, 2013; Shohamy, 2006; Spolsky, 2008; Spolsky, 2012; Tollefson, 2002). Meanwhile, with the professionals as implementers of OPOL, their own language and social representations influence how they interpret and implement the policy.

Using methods of ethnographic data gathering, I uncover the parents' and professionals' representations pertaining to the one person, one language (OPOL) policy. The data show that the agents' choice of language policy is based on their personal beliefs, their reflections of societal ideologies, language and social representations. Whilst parents offer a somewhat logical reasoning to their choice of language policy, some of the explanations of their choice are based on general accepted concepts on language that are leaning towards monolingual ideologies. Accordingly, this reveals that the parents' decisions to enrol their children in this crèche are ways in which they act on their language beliefs and representations. Moreover, equally flagrant are the contradictory discourses of professionals and parents about languages and language practices. There are surprising instances when parents and professionals make contradictory statements.

KEYWORDS: language representations, social representations, language policy, "one person-one language", early childhood education and care (ECEC), bilingualism, multilingualism

References:

- Hornberger, N. H. (2006). Frameworks and models in language policy and planning. In T. L. McCarty (Ed.), *An introduction to language policy: Theory and method* (pp. 24–41). Malden, MA: Blackwell.
- Johnson, D. C. (2013). *Language policy*. Basingstoke, UK: Palgrave Macmillan.
- Shohamy, E. (2006). *Language policy: Hidden agendas and new approaches*. London, UK: Routledge.
- Spolsky, B. (2004). *Language policy*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Spolsky, B. (2008). Investigating language education policy. In N. Hornberger (Ed.), *Encyclopedia of Language and Education* (pp. 3233–3245). Boston, MA: Springer US. Retrieved from http://dx.doi.org/10.1007/978-0-387-30424-3_243.
- Spolsky, B. (2012). Family language policy – the critical domain. *Journal of Multilingual and Multicultural Development*, 33(1), pp. 3–11. <https://doi.org/10.1080/01434632.2011.638072>.
- Tollefson, J.W. (2002). Introduction: Critical issues in educational language policy. In J.W. Tollefson (Ed.), *Language policies in education: Critical issues* (pp. 3–16). Mahwah, N.J.: Lawrence Erlbaum Associates.

La représentation spatio-temporelle des mouvements respiratoires en parole

Delphine CHARUAU

U.R. 1339 Linguistique, Langues, Parole (LiLPa), Université de Strasbourg

dcharuau@unistra.fr

RESUME

L'organisation spatiotemporelle des gestes respiratoires est essentielle dans le processus de production de la parole. En plus de fournir la source d'énergie nécessaire à l'émergence des sons, elle participe à la structuration des énoncés. En effet, elle regroupe les mots au sein des groupes de souffle selon les rapports logiques que les mots ou groupes de mots entretiennent entre eux (Auchlin *et al.*, 2018). De nombreuses méthodes d'analyse ont été employées afin d'étudier le fonctionnement du système respiratoire en parole telles que l'électromyographie (EMG), le pneumotographe, la Pléthysmographie Respiratoire par Inductance (PRI), etc., nous permettant ainsi d'obtenir une représentation des mécanismes respiratoires mis en œuvre durant la phonation grâce au recueil de données physiologiques et aérodynamiques. Au cours de cette présentation, nous allons nous intéresser plus spécifiquement à la PRI.

Récemment utilisée pour enrichir la description et la catégorisation des pauses silencieuses (Lalain *et al.*, 2016) ou pour étudier le degré d'anticipation de l'inspiration par rapport à la longueur de la phrase à venir (Fuchs *et al.*, 2013), la PRI trouve aisément sa place au sein des études phonétiques. Il s'agit d'un système mesurant la variation des périmètres thoraciques et abdominaux. Les données sont enregistrées à l'aide de ceintures électromagnétiques élastiques disposées sur le thorax et l'abdomen. Synchronisées au signal de parole, obtenu grâce à un enregistreur numérique, ces données nous permettent d'obtenir la représentation graphique des mouvements respiratoires en fonction du temps (figure 1).

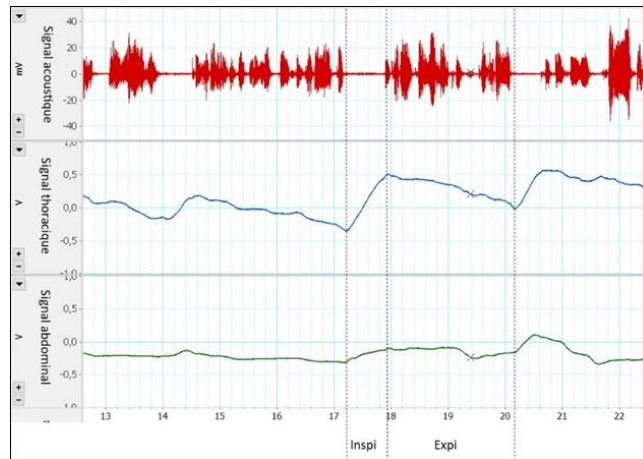


Figure 1. Représentation graphique des mouvements respiratoires thoraciques (2ème canal), abdominaux (3ème canal) en fonction du temps, synchronisés au signal acoustique de parole (1er canal)

Nous proposons cette méthodologie en vue d'investiguer le lien potentiel entre l'organisation des patterns respiratoires et la production de la parole chez des enfants porteurs de fentes labio-palatines. Ces enfants présentent fréquemment des difficultés respiratoires, conséquentes aux malformations palatines. Cela aura des conséquences sur la production de certains sons (Bechet *et al.*, 2012) mais également sur l'organisation des groupes de souffle (Harding & Grunwell, 1996).

Comment l'utilisation de la PRI contribuerait à l'étude de l'incidence de la perturbation des gestes respiratoires sur l'organisation du discours ? L'objectif de cette étude est d'examiner l'organisation des patterns respiratoires dans un contexte de parole perturbée afin d'observer les stratégies compensatoires (Vaxelaire, 2007) mises en place par des enfants porteurs de fentes labio-palatines et l'incidence qu'une telle réorganisation pourrait avoir sur la structuration des énoncés linguistiques. Ces stratégies compensatoires pourraient être observables à différents niveaux : (1) au niveau physiologique, en augmentant l'amplitude des mouvements respiratoires lors de la phonation, l'amplitude étant définie comme la différence entre la valeur minimum et la valeur maximum du mouvement inspiratoire ou expiratoire (Fuchs *et al.* 2013), (2) au niveau spatio-temporel, en réduisant la durée des groupes de souffle, en augmentant le nombre de pauses respiratoires et en modifiant la vitesse d'élocution afin de produire un maximum de syllabes dans un groupe de souffle plus court.

L'étude est menée sur un corpus constitué de parole lue et de parole semi-spontanée. Les données préliminaires recueillies auprès de quatre locuteurs de contrôle, âgés de 7 à 12 ans, indiquent que l'organisation spatio-temporelle des gestes respiratoires et de la parole varie en fonction du style de parole. Nous constatons également une forte variabilité des stratégies respiratoires d'un locuteur à l'autre.

MOTS-CLES

Représentation graphique ; respiration ; parole ; PRI ; timing ; perturbation

BIBLIOGRAPHIE

- Auchlin, A., Simon, A.-C., Goldman, J.-P., & Avanzi, M. (2018). Pauses avec et sans prise de souffle. Typologie acoustique et fonctionnelle. In E. Richard & S. Oriez (Éds.), *Des organisations dynamiques de la langue orale*, Peter Lang. 57-72.
- Bechet, M., Hirsch, F., Fauth, C., & Sock, R. (2012). Consonantal space area in Children with a Cleft Palate An acoustic Study. In *Interspeech*, Portland (Oregon). 58-61.
- Fuchs, S., Petrone, C., Krivokapić, J., & Hoole, P. (2013). Acoustic and respiratory evidence for utterance planning in German. *Journal of Phonetics*, 41(1), 29-47.
- Harding, A., & Grunwell, P. (1996). Characteristics of cleft palate speech. *International Journal of Language & Communication Disorders*, 31(4), 331-357.
- Lalain, M., Legou, T., Fauth, C., Hirsch, F., & Didirkova, I. (2016). *Que disent nos silences ? Apport des données acoustiques, articulatoires et physiologiques pour l'étude des pauses silencieuses*. XXXI^{èmes} Journées d'Étude sur la Parole, Paris.
- Milstein, C. F., & Watson, P. J. (2004). The effects of lung volume initiation on speech : A perceptual study. *Journal of Voice*, 18(1), 38-45.
- Vaxelaire, B. (2007). La résistivité spatio-temporelle des gestes linguistiques ou comment perturber la linguistique en augmentant la vitesse d'élocution. In B. Vaxelaire, R. Sock, G. Kleiber, & F. Marsac, *Perturbation et réajustements : Langue et langage*. Université Marc Bloch. 179-199.

« Le monde est ma représentation » : Cendrars lecteur de Schopenhauer

Paola CODAZZI

ILLE (UR 4363), Université de Haute-Alsace

paola.codazzi@uha.fr

RESUME

« Le monde est ma représentation », phrase tirée du célèbre ouvrage de Schopenhauer *Le Monde comme volonté et représentation*, revient avec régularité sous la plume de Frédéric-Louis Sausser, alias Blaise Cendrars. Objet de commentaire dans *L'Homme foudroyé* (1945), elle est citée dans *Bourlinguer* (1948) – au chapitre « Paris, Port-de-Mer » – et apparaît également dans la troisième partie du *Lotissement du ciel* (1949). Si la critique y fait souvent recours pour éclairer tel ou tel aspect de l'écriture cendrarsienne, il manque encore une étude se proposant d'en considérer la portée au sein des quatre volumes de Mémoires qui, selon le mot de l'auteur, « sont des Mémoires sans être des Mémoires ». Notre communication vise à combler, au moins partiellement, cette lacune. On essaiera d'abord de relever la manière dont Cendrars s'approprie le concept de « représentation » ainsi qu'il a été théorisé par le philosophe allemand. Il s'agira ensuite de saisir la centralité de cette « formule fulgurante » pour la construction d'une figure et d'une voix auctoriales en métamorphose continue. L'analyse nous permettra de mettre en jeu des problématiques tant littéraires – concernant le rapport de l'écrivain à l'héritage romantique – que psychologiques et linguistiques, avec une attention particulière portée aux mécanismes à travers lesquels le sujet se confronte au réel et forge sa propre vérité.

MOTS-CLES

Blaise Cendrars – Arthur Schopenhauer – écriture(s) de soi – fiction et réalité – questions d'identité(s)

BIBLIOGRAPHIE

Cendrars, Blaise, *Œuvres autobiographiques complètes*, t. I-II, édition établie, commentée et annotée par Claude Leroy, Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 2013.

Continent Cendrars, n° 14, numéro thématique : « Appel du large et écritures de soi », Paris, Honoré Champion, 2010.

Jeannelle, Jean-Louis, *Écrire ses Mémoires au XX^e siècle : déclin et renouveau*, Paris, Gallimard, 2008.

Leroy, Claude, *La Main de Cendrars*, Villeneuve d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion, 1996.

Représentations graphiques pour une autre approche de la représentation de la voix féminine dans les chansons de trouvères des XII^e et XIII^e siècles

Emmanuelle DANTAN

LiLPa, Université de Strasbourg

emmanuelle.dantan@etu.unistra.fr

RESUME

La représentation graphique est aujourd'hui considérée comme « un moyen de surplomber [l'information] pour mieux la comprendre¹ ». Les « méthodes statistiques » doivent permettre « d'organiser logiquement une vaste matière bibliographique en révélant l'amplitude des mouvements et le dessin des tendances² » d'un courant, d'un genre. « Dans l'espoir que le graphique sera plus que la somme de ses parties, qu'il fera émerger une forme, un motif qui pourrait *ajouter* quelque chose à l'information à partir de laquelle on l'a construit³. »

Marie-Louise Dufrenoy utilisa ces méthodes pour étudier le cycle de vie du roman oriental au XVIII^e siècle. Guy Philippart et Michel Trigalet s'intéressèrent à l'hagiographie latine du XI^e siècle, sa production et son édition médiévales dans le temps. Franco Moretti, pour sa part, étudia l'essor du roman du XVIII^e au XX^e siècle, en utilisant les modèles et représentations de « disciplines avec lesquelles les études littéraires ont toujours eu peu ou pas du tout de relations : les graphes de l'histoire quantitative, les cartes de la géographie et les arbres de la théorie de l'évolution.⁴ »

Ainsi, l'utilisation des représentations graphiques au service de l'étude littéraire ne semble plus à démontrer. Les données statistiques permettent d'établir des représentations construites pour « retenir, comprendre et communiquer les observations⁵ ». Peuvent-elles être pertinentes pour une étude de la représentation de la voix féminine dans les chansons des XII^e et XIII^e siècle ?

Parmi les chansons de trouvères écrites en langue d'oïl, certaines font intervenir des personnages féminins, seuls ou en dialogue avec un autre personnage. Ces chansons sont pour la plupart anonymes, mais certaines sont clairement attribuées à des auteurs masculins. Ce n'est donc pas la question de l'instance créatrice qui est au cœur du sujet, mais bien celle de la représentation de la voix féminine dans ces chansons.

L'étude menée portant sur un vaste corpus (plus de 2500 chansons répertoriées sur la base des bibliographies de G. Raynaud, H. Spanke et R. Linker, et de la soixantaine de manuscrits qui

¹ McCandless (2011), p. 8.

² Dufrenoy (1954), p. 196.

³ Moretti (1998) in Bernard (2017), p. 93.

⁴ Moretti (2008), p. 33.

⁵ Bertin (2005), p. 6.

nous sont parvenus), les outils statistiques, et surtout les représentations graphiques qui s'y attachent, sont apparus comme des moyens d'analyse nécessaires.

Dans quelle proportion les voix féminines sont-elles présentes au sein de ce corpus ? Certains auteurs ont-ils davantage fait parler des personnages féminins que d'autres ? Y a-t-il eu une période plus productive en chansons à voix féminines ? Y avait-il une région plus friande de ces chansons à voix de femme ?

Les représentations graphiques permettront de porter un nouveau regard sur la lyrique médiévale, sur la place et la représentation de la femme qui y est faite, sur l'« horizon de l'attente⁶ » en fonction de l'époque et de l'espace géographique.

Les diagrammes, les courbes, les réseaux et les cartes permettront d'observer la proportion de chansons à voix de femme, les fréquences d'apparition par époque ou par auteur, les relations entre les manuscrits ou encore leurs lieux de production.

MOTS-CLES

Littérature, statistiques, graphiques, chansons de trouvères, voix féminines.

BIBLIOGRAPHIE

BERNARD, Michel. BOHET, Baptiste. (2017). *Littérométrie. Outils numériques pour l'analyse des textes littéraires*. Paris : Presses Sorbonne Nouvelle.

BERTIN, Jacques. (2005). *Sémiologie graphique. Les diagrammes, les réseaux, les cartes*. Paris : Éditions de l'EHESS.

DUFRENOY, Marie-Louise. (1945). « Étude statistique des tendances en littérature », *Journal de la société statistiques de Paris*, tome 86, p. 260-270.

DUFRENOY, Marie-Louise. (1954). « La statistique et les tendances littéraires », *Journal de la société statistique de Paris*, tome 95, p. 196-204.

GENETTE, Gérard. (1986). *Théorie des genres*. Paris: Éditions du Seuil.

LINKER, Robert W. (1979) *A Bibliography of Old French Lyrics*. University Mississippi: Romances Monographs.

⁶ Jauss (1970), in Genette (1986), p. 41.

- MCCANDLESS, David. (2011). *Datavision (Information is beautiful)*. Paris : Robert Laffont.
- MORETTI, Franco. (1998). *Atlas of the European novel 1800-1900*. Londres : New Verso.
- MORETTI, Franco. (2008). *Graphes, cartes et arbres ; Modèles abstraits pour une autre histoire de la littérature*. Paris : Les Prairies ordinaires.
- PHILIPPART, Guy. TRIGALET, Michel. (2002). « L'hagiographie latine du XI^e siècle dans la longue durée : données statistiques sur la production littéraire et sur l'édition médiévale ». *Latin Culture in the Eleventh Century: Proceedings of the Third International Conference on Medieval Latin Studies Cambridge, 9-12 September 1998*, p. 281-301.
- RAYNAUD, Gaston. (1884). *Bibliographie des chansonniers français des XIII^e et XIV^e siècles comprenant la description de tous les manuscrits, la table des chansons classées par ordre alphabétique de rimes et la liste des trouvères*. Paris : Vieweg.
- SPANKE, Hans. (1980). *G. Raynauds Bibliographie des altfranzösischen Liedes*. Leyde : Brill.

Imaginaires et représentations d'un symbole de la Révolution française : la guillotine

Guillaume DEBAT

Framespa, Université Toulouse Jean Jaurès

debatguillaume@gmail.com

RESUME

Héritier des « mentalités », le concept de « représentations » apparaît dans l'historiographie française au cours des années 1980 et 1990. Marquant d'abord les travaux d'historiens comme Roger Chartier, les représentations ont essaimé parmi les différentes périodes historiques et particulièrement au sein de l'étude de la Révolution française. Étudier les représentations de la période révolutionnaire passe, d'une part, par la compréhension de la manière dont ces représentations se sont forgées et, d'autre part, par la mise en lumière de ce qu'elles révèlent d'une société confrontée aux bouleversements politiques, sociaux et culturels de la dernière décennie du XVIII^e siècle. Car il est illusoire de prétendre synthétiser dans une seule communication toute la complexité de cette question des représentations pour la période révolutionnaire, nous choisissons de consacrer notre proposition à l'étude de l'un des plus éminents symboles des années 1789-1799 : la guillotine.

En effet, la guillotine est le support de représentations extrêmement diverses. En 1792, l'instauration de la guillotine répondait à une volonté de rendre plus humaine et plus égalitaire la peine de mort. Très tôt investie par les plus radicaux des révolutionnaires, la guillotine est progressivement érigée en symbole positif de la Révolution. Les représentations de la machine à décapiter en font alors la « hache de la loi » supposée délivrer la nation de ses ennemis. La glorification de la guillotine se traduit par sa personnification croissante, le développement d'actes de dévotion envers elle et un ancrage culturel et quotidien plus marqué. En 1794, avec la chute de Robespierre, tout s'inverse. La machine est alors dénoncée comme le symbole infamant de la « Terreur » et d'une Révolution sanglante et sanguinaire. Comment comprendre une telle inversion dans l'ordre des représentations en seulement deux années ?

Or, et c'est là le but de cette communication, l'image négative de la guillotine n'est pas qu'une construction thermidorienne. En réalité, il existe une gêne, un dégoût et une peur de la machine à décapiter, notamment parmi les révolutionnaires eux-mêmes, dès les premières années de son utilisation et en parallèle de sa vénération. Les représentations autour de cette dernière ne sont donc jamais uniformes mais plurielles, largement dépendantes des contextes répressifs locaux. C'est, là encore, ce qu'entend montrer cette communication : l'historiographie de la guillotine en focalisant son regard sur la guillotine parisienne, est demeurée prisonnière de

la construction thermidorienne à son égard, créant une fausse évidence autour de cet objet. La guillotine en province demeure en effet largement méconnue. C'est justement par un détour par les départements et une analyse, notamment, des correspondances entre autorités locales et nationales (comités, Convention nationale et représentants en mission) mais aussi des sources administratives, de justice et de presse qu'émergent ces émotions et représentations ambivalentes à l'endroit de la guillotine : la machine y apparaît bien moins acceptée par des administrations locales qui ont à cœur de la cacher au regard public.

En somme, si la guillotine a pu devenir l'une des incarnations de la « Terreur » ce n'est pas uniquement du fait de la force du discours thermidorien. Au contraire, l'existence d'un substrat sensible et de représentations contradictoires autour de la guillotine dès 1792 a, en thermidor an II, constitué un terreau favorable à la constitution du discours thermidorien sur la « Terreur ».

MOTS-CLES

Représentations ; Guillotine ; Terreur ; Imaginaires ; Révolution française

BIBLIOGRAPHIE

ARASSE, Daniel. (1987). *La guillotine et l'imaginaire de la Terreur*, Paris : Flammarion.

CAROL, Anne. (2012). *Physiologie de la Veuve. Une histoire médicale de la guillotine*, Paris : Champ Vallon.

CHARTIER, Roger. (1986). Le monde comme représentation. *Annales. Économies, Sociétés, Civilisations*, 44 (6), 1505-1520.

DORTIER, Jean-François. (2002). L'univers des représentations ou l'imaginaire de la grenouille. *Sciences Humaines*, 128 (6), 27-37.

GINZBURG, Carlo. (1991). Représentation : le mot, l'idée, la chose. *Annales. Économies, Sociétés, Civilisations*, 46 (6), 1219-1234.

JANES, Regina. (1994). Beheadings. *Representations*, 35, 21-51.

LIRIS, Elizabeth. (1988). La Révolution française à la recherche de son propre symbolisme. Dans C. Croisille et J. Ehrard (dir.) (1988). *La légende de la Révolution. Actes du colloque international de Clermont-Ferrand, juin 1986*, Clermont-Ferrand, Centre de recherches révolutionnaires et romantiques, p. 161-171.

- MARTIN, Jean-Clément. (2018). Thermidor, le grand dévoilement. Dans J.-C. Martin. (2018). *Les échos de la Terreur*, Paris : Belin, 23-119.
- VOVELLE, Michel. (1986). *La Mentalité révolutionnaire : société et mentalités sous la Révolution française*, Paris : Éditions sociales.
- VOVELLE, Michel. (dir.) (1997). *Le tournant de l'an III : réaction et Terreur blanche dans la France révolutionnaire*, Paris : Éditions du Comité des travaux historiques et scientifiques (CTHS).
- VOVELLE, Michel. (1999). Histoire et représentations. Dans J.-C. Ruano-Borbalan (dir.) (1999). *L'histoire aujourd'hui. Nouveaux objets de recherche. Courants et débats. Le métier d'historien*, Auxerre : Sciences humaines Éditions, 45-49.
- WORONOFF, Denis. (1972). *La République bourgeoise de Thermidor à Brumaire*, Paris : éditions du Seuil.

Une représentation contemporaine du passé soviétique : *La Limite de l'oubli* de Sergueï Lebedev

Julie GERBER

EA 1337, Université de Strasbourg / Université d'État de Tyumen

julie.gerber@etu.unistra.fr

RESUME

Explorant l'héritage du passé soviétique, la « tétralogie de la mémoire » du jeune écrivain russe Sergueï Lebedev forme une vaste fresque historique et familiale publiée entre 2010 et 2018. L'intrigue du premier roman *La Limite de l'oubli* commence à la fin des années 1990, lorsque le narrateur, visitant l'appartement de son grand-père adoptif plusieurs années après son décès, comprend que ce dernier avait dissimulé sa véritable identité. Enquêtant sur son passé dans une ville reculée du Nord, il découvre que le vieil homme avait été directeur d'un Goulag. La relation à cet homme incarnant un « immense mal » sert de grille de lecture pour déchiffrer son vécu et l'histoire du pays. Au cours de son voyage, il cherche à redonner une intelligibilité à des espaces post-soviétiques marqués par l'abandon et le pourrissement. Dans ce roman écrit par un ancien géologue, tout comme dans de nombreuses études récentes sur la mémoire du passé soviétique en Russie, la représentation du XX^e siècle s'élabore essentiellement à partir du paysage. Luba Jurgenson réfléchit ainsi sur les traces du camp dans les « paysages du désastre » de la Russie d'aujourd'hui, et l'anthropologue Élisabeth Anstett insiste sur le rôle du territoire dans la construction de la mémoire des répressions. L'importance de ce lien a été largement mise en évidence dans *Les Sites de la mémoire russe* sous la direction de Georges Nivat. Claudia Pieralli a défini le précieux concept d'« abandonologie » pour qualifier l'intérêt contemporain à l'égard des lieux oubliés de l'histoire. D'autre part, dans le roman, le passé est également donné à voir à travers une kyrielle de personnages. Dame âgée vendant des pivoines, graveur de pierres tombale, détenu évadé, anciens mineurs mutilés, vieille tisserande, chercheur de pétroglyphes irradiés, descendants de déportés sont autant de vivants témoignages dans ces lieux où le passé a englouti le présent. Leurs corps, portant les stigmates d'une violence intérieure et extérieure, sont analysés notamment à la lumière des observations de Annette Becker, Michel Foucault et Valerij Podoroga. Le narrateur n'est guidé que par son intuition et ses sensations pour assimiler les tableaux apocalyptiques qui s'offrent à lui. Il entraîne alors le lecteur dans un monologue intérieur qui se présente comme un essai phénoménologique, où tout le réel passe par son propre corps. Seul le héros prend le risque d'explorer l'univers à la fois étranger et familier du camp. Marquant sa profonde altérité par rapport à sa génération, le narrateur se met en scène comme

un prophète et un « visionnaire de la mémoire ». Par quels moyens ce roman propose-t-il une représentation contemporaine du passé soviétique ? La première partie de notre étude sera consacrée à l'élaboration par le narrateur d'un paysage de la mémoire. La deuxième partie mettra en perspective les paroles, les silences et les comportements des différents acteurs de la Russie post-soviétiques rencontrés par le héros. Enfin, nous verrons comment le récit plonge le lecteur dans une conscience inquiète, mais assurée, qui interroge en permanence les représentations qu'elle construit.

MOTS-CLES

Représentation ; Passé soviétique ; Paysage ; Corps ; Phénoménologie.

BIBLIOGRAPHIE

Anstett, Élisabeth. (2007). *Une Atlantide russe : anthropologie de la mémoire en Russie post-soviétique*. Paris : La Découverte.

Anstett, Élisabeth et Jurgenson, Luba (dir.). (2009). *Le Goulag en héritage. Pour une anthropologie de la trace*. Paris : Pétra.

Anstett, Élisabeth. (2011). « Mémoire des répressions politiques en Russie postsoviétique : le cas du Goulag ». Site Violence de masse et Résistance, Institut d'Études Politiques. URL : <https://www.sciencespo.fr/mass-violence-war-massacre-resistance/fr/document/memoire-des-repressions-politiques-en-russie-postsovietique-le-cas-du-goulag> [consulté le 03/06/20].

Anstett, Élisabeth. (2013). « La longue vie des fosses communes : enjeux symboliques et sociaux du traitement des restes humains du Goulag en Russie postsoviétique », in Élisabeth Anstett et Jean-Marc Dreyfus (dir.). (2013). *Cadavres impensables, cadavres impensés. Approches méthodologiques du traitement des corps dans les violences de masse et les génocides*. Paris : Pétra, 119-132.

Appelfeld, Aharon. (2006). *L'Héritage nu*. Traduit de l'anglais par Michel Gribinski. Paris : L'Olivier.

- Arendt, Hannah. (1991). *Eichmann à Jérusalem. Rapport sur la banalité du mal*. Traduit de l'anglais par Anne Guérin, édition revue par Martine Leibovici. Paris : Gallimard.
- Bachelard, Gaston. (1957). *La Poétique de l'espace*. Paris : PUF.
- Bakhtine, Mikhaïl. (1978). *Esthétique et théorie du roman*. Paris : Gallimard.
- Becker, Annette. (2006). « Exterminations : le corps et les camps », in Jean-Jacques Courtine (dir.), *Histoire du corps*, t. 3, *Les mutations du regard. Le XX^e siècle*. Paris : Éditions du Seuil, 321-339.
- Bergson, Henri. (2011). *L'Intuition philosophique* [1911]. Paris : PUF.
- Bergson, Henri. (2016). *Matière et mémoire* [1896]. Présentation par Denis Forest. Paris : Gallimard Flammarion.
- Blum, Alain. (2004). *Naître, vivre et mourir en URSS*. Nouvelle édition revue et augmentée. Paris : Payot & Rivages.
- Bouveresse, Jacques. (2008). *La Connaissance de l'écrivain. Sur la littérature, la vérité et la vie*. Marseille : Agone.
- Cohn, Dorrit. (1984). *Transparent Minds: Narrative Modes for Presenting Consciousness in Fiction*. Princeton: Princeton University Press.
- Cohn, Dorrit. (1966). « Narrative Monologue : Definition of a Fictional Style ». *Comparative Literature*, 18, 37-112.
- Coquio, Catherine (dir.). (1999). *Parler des camps, penser les génocides*. Paris : Albin Michel, 361-381.
- Coquio, Catherine (dir.). (2003). *L'Histoire trouée*. Éditions L'Atalante : Nantes.
- Foucault, Michel. (1975). *Surveiller et punir*. Paris : Gallimard.
- Jurgenson, Luba. (mars 2005). « L'œil comme outil de l'incertitude », *Revue des deux mondes*, « Spécial Russie », 141-147.
- Jurgenson, Luba. (2008). « Le corps concentrationnaire : exemple de Šalamov », in Galina Kabakova et Francis Conte (dir.). (2008). *Le Corps dans la culture russe et au-delà, Cahiers slaves*, n°9, 401-407.

- Jurgenson, Luba. (octobre 2010). « Paysages du désastre ». *Revue des Deux Mondes*, « Les espaces de la Russie », 123-134.
- Jurgenson, Luba et Werth, Nicolas. (2017). *Le Goulag. Témoignages et archives*. Paris : Robert Laffont.
- Lebedev, Sergueï. (2014). *La Limite de l'oubli*. Traduit du russe par Luba Jurgenson. Paris : Verdier.
Pour l'édition originale : (2011). *Predel zabvenija*. Moskva : Pervoe sentjabrja.
- Merleau-Ponty, Maurice. (2013). *Phénoménologie de la perception*. Paris : Gallimard.
- Morenkova, Elena. (Juin 2014). *Mémoire et politique : les représentations du passé soviétique en Russie*, Thèse universitaire pour le doctorat en Science politique. Sous la direction de Jacques Chevallier. Paris : Université Panthéon-Assas.
- Pieralli, Claudia. (23 mai 2016). Article « Abandonologie ». *Encyclopédie critique du témoignage et de la mémoire*. URL : <http://memories-testimony.com/notice/abandonologie/> [consulté le 07/02/20].
- Platon. (2016). *La République*. Traduit du grec par Georges Leroux. Paris : Gallimard Flammarion.
- Podoroga, Valerij. (1995). *Fenomenologija tela. Vvedenie v filosofskuju antropologiju* [Phénoménologie du corps. Introduction à l'anthropologie philosophique]. Moskva : Ad Marginem.
- Ricoeur, Paul. (2000). *La Mémoire, l'histoire, l'oubli*. Paris : Éditions du Seuil.
- Wittgenstein, Ludwig. (1991). *L'Intérieur et l'extérieur*. Mauvezin : TER.

Les représentations sociales des langues en contexte (trans)frontalier : de la grille de lecture à l'outil didactique

Chloé FAUCOMPRÉ

ILLE (UR4363), Université de Haute-Alsace

chloe.faucompre@uha.fr

RESUME

Au regard de l'institutionnalisation, dont bénéficie la coopération transfrontalière de la région du Rhin supérieur, et des politiques linguistiques y encourageant l'enseignement-apprentissage réciproque et conjointe de la langue du voisin, tout laisse à penser que cet espace requiert les conditions optimales pour favoriser la cohésion interrégionale et le bi-plurilinguisme. Toutefois, différents travaux ont su mettre en avant le fait que la confrontation constante à l'altérité caractérisant les espaces transfrontaliers, n'était pas sans venir impacter négativement les représentations des individus, apprenants et enseignants, quant au voisin et à sa langue-culture (Breugnot, 2013 ; Putsche, 2016; Raasch, 2002). D'autant plus lorsque le contexte concerné se retrouve doté d'une histoire sociolinguistique mouvementée (Huck, 2007).

De ce fait, dans notre travail de thèse (Faucompré, 2018), nous avons opté pour une approche sociodidactique (Rispaïl et Blanchet, 2011) visant, dans un premier temps, à nous renseigner sur les représentations sociales de la langue-culture du voisin que possèdent les apprenants et leurs enseignants de cette région, afin de les confronter au cadre contextuel du Rhin supérieur en matière de recommandations et politiques linguistiques éducatives européennes, nationales et (inter)régionales. Cette première étape nous aura ainsi permis d'envisager l'analyse des représentations sociales comme le moyen d'obtenir une réelle grille de lecture des attitudes et rapports qu'entretiennent apprenants et enseignants avec la région voisine, le voisin, et sa langue-culture. Nous avons ainsi un moyen de comprendre le système de valeurs qu'ils se construisent autour de cette langue-culture du voisin dans cet espace (trans)frontalier, ainsi que de déterminer les enjeux et défis qui en découlent pour l'enseignement-apprentissage. Dans un second moment, ces représentations recueillies et analysées ont été utilisées comme un véritable outil dans la recherche-action mise en place avec les enseignants de l'étude, nous permettant à la fois de concrétiser une approche didactique se voulant transfrontalière, c'est-à-dire en cohérence avec les enjeux de l'enseignement-apprentissage de la langue du voisin dans le Rhin supérieur, et de former les enseignants en en faisant un réel outil de réflexivité.

L'objectif de notre communication est de mettre en avant les caractéristiques de la grille de lecture et de l'outil didactique obtenus dans notre étude à travers l'analyse des représentations sociales des apprenants et enseignants, afin de questionner et de réfléchir sur la pertinence du concept des représentations sociales des langues dans un contexte de recherche frontalier, nous amenant également à interroger la notion de contextualisation (Blanchet, 2016).

MOTS-CLES

Représentations sociales ; Région frontalière ; Sociodidactique ; Langue du voisin ; Contextualisation

BIBLIOGRAPHIE

- Blanchet, P. (2016). Contextualisations didactiques et didactologiques : questions en débat. *Contextes et Didactiques*, 7, 8-14.
- Breugnot, J. (2013). Les régions transfrontalières doivent-elles rester un défi ? *Synergies Pays Germanophones*, 6, 113-127.
- Faucompré, C. (2018). *Enseigner la langue du voisin dans une région transfrontalière franco-allemande: quelle approche didactique s'y prête. Etude exploratoire dans quatre établissements d'enseignement secondaire du Rhin supérieur* (Thèse de doctorat non publiée). Pädagogische Hochschule Freiburg et Université de Haute-Alsace de Mulhouse.
- Huck, D., (2007). Dispositions légales, aspects historiques et sociaux. Dans D. Huck, A. Bothorel-Witz et A. Geiger-Jaillet (dir.) (2007). *L'Alsace et ses langues : éléments de descriptions d'une situation sociolinguistique en région frontalière*. Récupéré du site des archives numérisées du département de dialectologie alsacienne et mosellane de l'Université de Strasbourg, section Publications : <http://ala.ustrasbg.fr>
- Putsche, J. (2016). Qu'est-ce qu'une didactique des langues transfrontalière et comment conscientiser les enseignants de langues pour celle-ci ? *Synergies Pays Germanophones*, 9, 47-61.

Raasch, A. (2002). *L'Europe, les frontières et les langues. Guide pour l'élaboration des politiques linguistiques éducatives en Europe – De la diversité linguistique à l'éducation plurilingue*. Strasbourg: Conseil de l'Europe.

Rispail, M. et Blanchet, P. (2011). Principes transversaux pour une sociodidactique dite « de terrain ». Dans P. Blanchet et P. Chardenet (dir.) (2011). *Guide pour la recherche en didactique des langues et des cultures. Approches contextualisées*. Montréal, Paris : Agence Universitaire de la Francophonie, Éditions des Archives Contemporaines, 65-69.

Apprentissage des expressions idiomatiques et représentations : le cas des apprenants chinois

Huiyun HU

Labo STL, Université de Lille

huiyun.hu.etu@univ-lille.fr

RESUME

Dans les processus d'appropriation langagière, les perceptions individuelles et les *représentations sociales* (voir Jodelet, 1989) de l'apprenant doivent impérativement être prises en compte, notamment pour la promotion d'une perspective interculturelle en didactique des langues étrangères. Par ailleurs, selon Dabène (1997, cité par Castellotti et Moore, 2002 : 7), « les représentations que les locuteurs se font des langues, de leurs normes, de leurs caractéristiques, ou de leurs statuts au regard d'autres langues, influencent les procédures et les stratégies qu'ils développent et mettent en œuvre pour les apprendre et les utiliser ».

Cette remarque indique que les représentations peuvent être considérées comme un guide des comportements d'apprentissage. Cependant, l'impact des représentations, qu'elles soient collectives ou individuelles, ne s'arrête pas là. Elles peuvent aussi participer à la construction des connaissances linguistiques et influencer directement la qualité de l'apprentissage. C'est ce point de vue que nous souhaitons approfondir dans cette communication portant sur l'apprentissage des expressions idiomatiques. Ces dernières constituent en effet un excellent point d'observation des représentations latentes chez les apprenants.

Une expression idiomatique est une unité polylexématique dont le sens est souvent décalé par rapport au sens littéral des termes qui la constituent (Nkollo, 2001 ; González-Rey, 2002 ; Pulido, 2010). En langue étrangère, la déduction du sens idiomatique de ces expressions n'est guère évidente pour les apprenants. Certaines recherches en psycholinguistique (Liontas, 2002 ; Abel, 2003) nous indiquent que, lors de la compréhension d'une expression idiomatique, un non-natif procède toujours à une interprétation du sens littéral avant de pouvoir lui attribuer un sens figuré. Durant la construction du sens idiomatique, l'apprenant appelle non seulement ses acquis dans la langue étrangère mais aussi les connaissances provenant de son système conceptuel, parmi lesquelles ses représentations par rapport aux langues, aux cultures et à l'éloignement et la proximité entre différentes langues. Ceci suscite de nombreuses questions : Quelles sortes de représentations interviennent dans l'apprentissage de ces expressions ? Par ailleurs, lorsqu'un apprenant est confronté à des expressions correspondant, plus ou moins formellement, à des

expressions de sa langue maternelle (ou d'autres langues apprises antérieurement), comment les représentations de la proximité ou de la distance entre ces langues sont mises en jeu ? Et comment celles-ci influencent-elles le processus d'interprétation de l'apprenant et son choix sémantique ? Si l'apprenant est conscient de la relation entre la langue et la culture, cela donnerait-il lieu à un renouvellement des représentations ? Selon Moscovici (1961), la représentation structure des données en deux étapes successives : l'*objectivation* et l'*ancrage*. Est-il possible de retrouver cette double structuration dans l'apprentissage des expressions idiomatiques ?

Pour répondre à ces questions, nous élaborons une suite d'activités d'apprentissage sur 20 expressions françaises. Celles-ci sont sélectionnées de façon à être catégorisées selon différents degrés de proximité avec les expressions idiomatiques chinoises. Notre corpus est constitué des interactions que nous avons eues avec 42 apprenants chinois de niveau de français entre B1 et C1 selon le CECRL (2001). Avec le protocole de *think-aloud*, approche qui consiste à inciter le sujet à verbaliser ses réflexions (Ericsson & Simon, 1993), les interactions sont recueillies de la découverte par les apprenants des expressions inconnues jusqu'à leur mémorisation. Nous y cherchons les représentations auxquelles font référence ces apprenants. Et nous étudions les caractéristiques de ces représentations, leurs évolutions et leurs fonctionnements dans le cadre de nos activités d'apprentissage.

MOTS-CLES

Représentations, Français Langue Étrangère, interculturel, expressions idiomatiques

BIBLIOGRAPHIE

Bogaards, P. 1991. *Aptitude et affectivité dans l'apprentissage des langues étrangères*. Crédif, Les Éditions Didier, Paris.

Conseil de l'Europe. 2001. *Cadre Européen Commun de Références pour les Langues : apprendre, enseigner, évaluer*. Paris, Didier.

Durkheim, E. 1898. Représentations individuelles et représentations collectives. *Revue de métaphysique et de morale*, tome VI, n°3, mai, 273-302.

Ericsson, K. A., & Simon, H. A. 1993. *Protocol analysis: Verbal reports as data* (Rev. Ed.). Cambridge, MA: MIT Press.

Ferréol, G., Jucquois, G. 2003. *Dictionnaire de l'altérité et des relations interculturelles*. Armand Colin, Paris.

González-Rey, I. 2002. *La phraséologie du français*. Presses universitaires du Mirail, Toulouse.

- González-Rey, I. 2008. *La didactique du français idiomatique*, Fernelmont : E.M.E. Éditions.
- González-Rey, I., Diaz, M. L. 2004. De l'opacité des séquences figées comme exception sémantique. *Faits de langue*, 23, 239-243.
- Gross, G. 1996. *Les expressions figées en français : noms composés et autres locutions*. Paris, Éditions Ophrys.
- Guiraud, P. 1973. *Les locutions françaises*. PUF, Paris.
- Jiang, N. 2000. Lexical representation and development in a second language. *Applied linguistics*, 21(1), 47-77.
- Moore, D. 2001. Les représentations des langues et de leur apprentissage. Itinéraires théoriques et trajets méthodologiques. *Les représentations des langues et de leur apprentissage*. (Moore, D. Ed.), 7-22.
- Moscovici, S. 1961. *La psychanalyse, son image, son public*. Paris : PUF.
- Nkollo, M. 2001. *Les idiotismes dans la grammaire générative*, Revue Studia Romanica Posnaniensa, 27, 103-116.
- Pulido, L. 2010. Pratiques pédagogiques et expressions idiomatiques en milieu plurilingue et pluriculturel, in R. Ailincăi, *Pratiques éducatives dans un contexte multiculturel. L'exemple plurilingue de la Guyane*. Vol II : Le secondaire, 77-85. Guyanne, CRDP.
- Windmüller, F. 2011. *Français langue étrangère (FLE) L'approche culturelle et interculturelle*. Édition Belin.
- Xie, Y. 2008. *Trajectoire de Chinois et représentations de la France : pour une compétence interculturelle sino-française*. Harmattan, Paris.
- Zheng, L., Desjeux, D., Boisard, A.-S. 2003. *Comment les Chinois voient les Européens. Essai sur les représentations et les valeurs des Chinois*, PUF, Paris.

Le portrait de Sylla dans l'historiographie antique et moderne

Nejia JEBAHI

Université de Strasbourg, ED 520, CARRA (EA 3094)

nejya.jbehi@gmail.com

Résumé

D'après la tradition historiographique romaine, Sylla est avant tout un tyran qui a joué un rôle important dans la préparation du passage à Rome de la République à l'Empire. A cet égard ce que les intellectuels du siècle d'Auguste ont écrit sur le dictateur romain nous interpelle. La tyrannie de Sylla est-elle vraie ? Les historiens de l'époque tardo-républicaine ont-ils essayé d'embellir le présent en noircissant le passé et en attribuant à Sylla quantité d'atrocités ? Est-il concevable qu'un homme aussi sanguinaire, comme le décrivent les historiens antiques, ait mis fin à son pouvoir par une abdication pure et simple ? Sylla, n'est-il pas en définitive une victime du préjugé des historiens ?

En effet, depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours, plusieurs penseurs et historiens restent fidèles à cette tradition historiographique qui fait de Sylla un tyran. Ils ont tous dénoncé ses crimes. Le mot Sylla devient presque un synonyme de tyrannie. Les historiens antiques n'ont pas manqué d'exprimer leur horreur face aux exactions commises par Sylla à l'encontre des citoyens romains.

Quant aux modernes, un grand nombre d'entre eux continuent de reproduire ce qui a été déjà dit sur Sylla et le considèrent comme l'incarnation par excellence de la tyrannie. Cependant, avec les Lumières apparaît en France un nouveau courant critique soucieux d'établir le vrai visage de Sylla loin des opinions préconçues des historiens augustéens qui cherchent à valoriser la clémence de César en la comparant à la cruauté de Sylla. Ce mouvement historiographique pro-syllanien s'oppose plus ou moins farouchement à celui des historiens qui restent fidèles à la tradition anti-syllanienne.

Parmi les sectateurs modernes de l'historiographie antique hostile à Sylla, on ne manquera pas de citer Mérimée et Michelet. Au rebours, un Jérôme Carcopino a soumis à un réexamen

critique toutes les études historiques sur Sylla et repris sur des bases nouvelles l'ensemble du dossier "Sylla" – notamment dans sa monographie intitulée *Sylla ou la monarchie manquée*⁷. Plus récemment, dans sa grande biographie : *Sylla*⁸, François Hinard a entrepris un procès en révision de l'*imperator* romain qui fait justice des mensonges distillés par les Anciens eux-mêmes et servilement répercutés par la tradition occidentale. Il reste que dès le XVIII^{ème} siècle, Montesquieu a mis en doute la tradition historiographique antique sur Sylla et tenté de réécrire en l'occurrence l'histoire romaine aux fins de réhabilitation de Sylla. Le portrait de Sylla tel qu'il est présenté par Montesquieu nous invite à revisiter l'histoire romaine afin de comprendre que Sylla n'était pas en réalité un tyran, mais plutôt un républicain qui a eu le malheur de gouverner Rome à un moment où les Romains n'aspiraient plus à la liberté et consentaient à une forme de soumission⁹.

MOTS-CLES

Sylla ; historiographie antique ; historiographie moderne ; Tyrannie ; victime ; préjugé

BIBLIOGRAPHIE

ASSENMAKER Pierre, *De la victoire au pouvoir, Développement et manifestations de l'idéologie impériale à l'époque de Marius et Sylla*, Bruxelles, Académie royale de la Belgique, 2014.

CARCOPINO Jérôme, *Sylla ou la monarchie manquée*, Paris, L'artisan du livre, 1931.

COUDRY Marianne, « François Hinard et la loi somptuaire de Sylla, un itinéraire exemplaire », in *État et société aux deux derniers siècles de la République Romaine. Hommage à François Hinard*, Paris, De Boccard, 2010, pp. 77-89.

DAUDET Léon, *Sylla et son destin*, Paris, Ernest Flammarion, 1922.

⁷ Jérôme CARCOPINO, *Sylla ou la monarchie manquée*, l'artisan du livre, Paris, 1931.

⁸ François HINARD, *Sylla*, Fayard, Paris, 1985.

⁹ Montesquieu, *Dialogue de Sylla et d'Eucrate*, in *Œuvres complètes*, Paris, Gallimard, 1949, texte présenté et annoté par Roger CAILLOIS.

HINARD François, *Sylla*, Paris, Fayard, 1985.

HINARD François, *Syllana varia. Aux sources de la première guerre civile romaine*, Paris, De Boccard, 2008.

LE BOHEC Yann [Dir.], *État et société aux deux derniers siècles de la République Romaine. Hommage à François Hinard*, Paris, De Boccard, 2010.

Montesquieu, *Considérations sur les causes de la grandeur des Romains et de leur décadence*, édition de Catherine VOLPILHAC-AUGER avec la collaboration de Catherine LARRERE, Saint-Amand (Cher), Gallimard, 2008.

Montesquieu, *Dialogue de Sylla et d'Eucrate*, in Montesquieu, *OEuvres complètes*, Paris, Gallimard, 1949, texte présenté et annoté par Roger CAILLOIS.

Métaphores et représentations sociolinguistiques : des enjeux méthodologiques et scientifiques

Alexia JINGAND

LiLpa, Université de Strasbourg

a.jingand@unistra.fr

RESUME

Déjà en 1989, Denise Jodelet définissait les représentations sociales comme « une forme de connaissance, socialement élaborée et partagée, ayant une visée pratique et concourant à la construction d'une réalité commune à un ensemble social » (Jodelet, [1989] 2003 : 53). Leur intégration, souvent non-consciente, dans le savoir collectif, et leur conservation passent entre autres par les métaphores, dont j'étudie dans ma thèse la contribution à la manifestation des représentations linguistiques (RSL).

La métaphore, à la fois figure poétique et procédé rhétorique (Lakoff, [1980] 2003 : 3) joue un rôle si conséquent dans notre usage quotidien de la langue qu'elle passe souvent inaperçue : « utiliser une langue riche », ou encore « échanger rapidement quelques mots » sont autant de métaphores usuelles sur lesquelles nous nous arrêtons rarement. Dans un corpus de romans dystopiques modernes, à l'intersection entre la sociolinguistique et la littérature de science-fiction, les enjeux sont à la fois méthodologiques et scientifiques, et nous en traiterons deux : comment peut-on extraire d'un ensemble de métaphores des RSL et quelles RSL s'expriment dans notre corpus à travers les métaphores ? Le corpus dont il est question intègre une variation diatopique (EUA, GB, France, Belgique et Algérie) et diachronique (de 1948 à 2016), permettant d'observer la stabilité dans l'usage des métaphores de la langue et des RSL qu'elles véhiculent dans l'imaginaire occidental et plus précisément l'imaginaire linguistique, qu'Anne-Marie Houdebine-Gravaud définit comme « le rapport du sujet parlant à la langue » (2015 : 18).

Notre travail s'articule autour de trois étapes : 1) repérage des métaphores ; 2) thématization et catégorisation des métaphores ; 3) adaptation dans les RSL et l'imaginaire linguistique. Chacune de ces étapes sera l'occasion d'un plus ample développement sur les enjeux méthodologiques (1, 3) et scientifiques (2, 3). Nous porterons notre intérêt sur deux métaphores thématizadas, l'une présente en grand nombre dans l'ensemble du corpus (LA LANGUE EST UNE PERSONNE) et l'autre, plus rare et inégalement répartie (LA LANGUE EST UNE ARME). Par l'intermédiaire de cette variation quantitative et qualitative, nous souhaitons tester les hypothèses suivantes : les métaphores langagières sont-elles une projection du savoir a-théorique du sujet parlant ? Mettent-elles à jour la réflexion ethno-linguistique des auteurs sur ces systèmes de sociabilité que sont les langues ?

Leur enchâssement dans des mondes dystopiques révèlent-elles un pessimisme fondamental sur la langue moderne ?

MOTS-CLES

Métaphore ; Représentations sociolinguistiques, Imaginaire linguistique

BIBLIOGRAPHIE

CORPUS

Ancion, Nicolas. (2007). *Bruxelles Insurrection. Nous sommes tous des playmobiles*. Bruxelles : Espace Nord.

Chiang, Ted. (1998). *The Story of your life. Stories of your life and others*. Durastanti, Pierre-Paul (traduction). (2010). *L'histoire de ta vie. La Tour de Babylon*. Paris : Denoël.

Damasion, Alain. (2012). *Les Hauts® Parleurs®. Aucun Souvenir assez solide*. Paris : La Volte.

Hoban, Russel. (1980). *Riddley Walker*. Richard, Nicolas (traduction). (2012) *Enig Marcheur*. Paris : Editions Monsieur Toussaint Louverture.

Moore, Alan, Lloyd, David. (1988) *V for Vendetta*. Collin, Jacques (traduction). (2005) *V pour Vendetta*. New-York : Vertigo.

Orwell, George. (1948). *Nineteen Eighty-Four*. Audiberti, Amélie (traduction). (1950). *Mille Neuf cent quatre-vingt-quatre*. Paris : Gallimard.

Sansal, Boualem. (2015). *2084 : la fin du monde*. Paris : Gallimard.

Self, Will. (2006). *The Book of Dave*. Davreu, Robert (traduction). (2010). *Le Livre de Dave*. Paris : L'Olivier.

Vance, Jack. (1958). *The Languages of Pao*. Mariot, Brigitte. (2008). *Les Langages de Pao*. Paris : Gallimard.

BIBLIOGRAPHIE CRITIQUE

- Bourdieu, Pierre. (1982). *Ce que parler veut dire, l'économie des échanges linguistiques*. Paris : Fayard.
- Houdebine-Gravaud, Anne-Marie. (2015) De l'imaginaire linguistique à l'imaginaire culturel. *La Linguistique*. Paris : Presses Universitaires de France, 3-40.
- Houdebine-Gravaud, Anne-Marie (dir.). (2002). *L'Imaginaire linguistique*. Paris : L'Harmattan.
- Jodelet, Denise. (1989, éd. 2003). *Les Représentations sociales : un domaine en expansion*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Lakoff, George, Johnson, Mark. (1980, éd. 2003). *Metaphors we live by*. Chicago : The University of Chicago Press.
- Pot, Olivier (dir.). (2018). *Langues imaginaires et imaginaires de la langue*. Genève : Droz.
- Rabkin, Erik. (1979). Metalinguistics and Science Fiction. *Critical Inquiry*, Chicago : The University of Chicago Press, 79-97.
- Yaguello, Marina. (2006). *Les Langues imaginaires : mythes, utopies, fantasmes, chimères et fictions linguistiques*. Paris : Editions du Seuil.

La représentation des chaînes de référence en coréen

SeoYeoung KIM

LiLPa, Université de Strasbourg

seo-yeoung.kim@etu.unistra.fr

RESUME

La notion de « chaîne de référence » (désormais CR) décrit la cohésion référentielle entre les différentes entités linguistiques renvoyant à un même référent. Ce concept a été introduit par C. Chastain (1975 : 204-205), dans son article intitulé « Reference and Context », sous le nom de « chaîne anaphorique » afin de désigner « une séquence d'expressions singulières apparaissant dans un contexte de sorte que si l'une d'entre elles se réfère à quelque chose, toutes les autres s'y réfèrent aussi ». La notion s'inscrit ainsi à la croisée des problèmes de référence et de cohésion textuelle. Plus concrètement, cette notion représente la manière dont les expressions coréférentielles, appelées mentions ou maillons, se manifestent dans le texte pour former une chaîne d'éléments interdépendants comme dans l'exemple qui suit :

Ex : Mon voisin chante **une chanson** tous les jours. Maintenant, je connais **cette chanson** par cœur. **Elle** commence par...

Les chaînes de référence en tant que telles restent peu étudiées, même si le projet DEMOCRAT¹⁰ a permis l'essor de nombreux travaux portant sur la manière dont la composition des CR varie selon l'époque, les genres de discours ou les langues, notamment les langues romanes vs germaniques. Dans cette perspective, les langues asiatiques, notamment le coréen, sont largement négligées. Pour cette raison, nous proposons cette étude dont l'objectif est de montrer le rendement de la notion de CR dans un roman coréen intitulé « Arbre à feuillage persistant ». Par cela, nous espérons enfin pouvoir montrer la manière dont les CR représentent les particularités de la langue coréenne.

Pour ce faire, nous procéderons en trois temps. Nous commencerons par rappeler quelques caractéristiques saillantes de la langue coréenne qui ont des incidences sur la façon d'indexer les mentions des CR. Dans un deuxième temps, nous présenterons la méthodologie adoptée pour cette étude : outre notre corpus, la méthode d'annotation des mentions et l'outil utilisé à cette fin. Pour finir, nous présenterons la propension générale et quelques cas discutables (p.e. le problème de la référence résomptive, l'emploi fréquent des expressions métalinguistiques, l'emploi du pronom personnel, le sujet zéro etc.) de CR en coréen qui sont les représentations des particularités de la langue coréenne.

¹⁰ Projet ANR DEMOCRAT (« DEscription et MOdélisation des Chaînes de Références : outils pour l'Annotation de corpus (en diachronie et en langues comparées) et pour le Traitement automatique. ») <http://www.agence-nationale-recherche.fr/Projet-ANR-15-CE38-0008>

Cette étude fournira des données inédites qui enrichiront le domaine des CR mais aussi nous permettra de réfléchir sur la langue coréenne et sa typicalité par les phénomènes linguistiques représentatifs.

MOTS-CLES

Chaîne de référence ; Expression référentielle ; Représentations ; Coréen

BIBLIOGRAPHIE

- Baumer, Emmanuel. (2015). *Noms propres et anaphores nominales en anglais et en français : étude comparée des chaînes de référence*. Paris : L'Harmattan.
- Chang, Kyung-Hee. (2004). Types and functions of Korean referring expressions. *Korean Semantics*, 15, 51-70.
- Chastain, Charles. (1975). Reference and context. In K.Gunderson (ed.) (1975). *Language, Mind and Knowledge*. Minneapolis : University of Minnesota Press, 194-269.
- Corblin, Francis. (1995). *Les formes de reprise dans le discours. Anaphore et chaînes de référence*, Rennes : P.U. Rennes.
- Park, Jin-Ho. (2007). The pronominal system of Korean viewed from a typological perspective. *Journal of Korea Linguistics*, 50, 115-147.
- Schnedecker, Catherine et Landragin, Frédéric. (2014). Les chaînes de référence : présentation. *Langages*, 195, 3-22
- Schnedecker, Catherine. (2005). Les chaînes de référence dans les portraits journalistiques: éléments de description. *Travaux de linguistique*, 51, 85-133.
- Schnedecker, Catherine. (1997). *Nom propre et structuration des chaînes de référence*. Recherches linguistiques 21. Paris : Klincksieck.

La plume soumise au pinceau ? Représentations et restitutions de tableaux dans les romans de peintre

Soumia KRIZ

ILLE, Université de Haute Alsace

soumia.kriz@gmail.com

RESUME

Cette communication se propose d'explorer la représentation artistique de tableaux dans les romans de peintre qui apparaissent au XIX^e siècle en s'attachant à la singularité de ces manifestations textuelles. La relation entre la littérature et les arts plastiques, qui s'ancre dans l'Antiquité avec la notion d'*ekphrasis*, perd de son ancrage rhétorique à un moment d'émergence de la modernité qui engage des transpositions d'art renouvelées. Elle prend alors une dimension originale avec ce phénomène de substitution d'une matière par une autre et prend forme grâce aux tableaux linguistiques, peints par la plume des écrivains et qui renvoient ou non à des toiles existantes. On se souvient ainsi de deux toiles fictives : *Plein Air* par Claude Lantier dans *L'Œuvre* de Zola et *Le Port de Carquethuit* que l'on doit au personnage d'Elstir dans *A La Recherche du temps perdu* de Proust, elles peuvent faire écho au *Déjeuner sur l'herbe* et au *Port de Bordeaux* de Manet mais manifestent surtout une rivalité singulière. Il s'agira alors de préciser comment les écrivains proposent des tableaux linguistiques grâce aux différents emprunts au champ pictural et à la transcription descriptive qui fait du travail du peintre un modèle qui transforme l'écriture. On veillera à montrer que le romancier, en proposant dans son texte des tableaux linguistiques s'immisce ainsi dans le champ pictural et entre en rivalité d'art avec le peintre. Cette approche renouvelle les rapports traditionnels entre littérature et peinture et crée une véritable correspondance entre les deux arts qui trouvent ainsi un terrain d'entente, dans un effet de co-présence. On questionnera également le résultat de ce croisement, dans le contexte d'époque, sur le plan de l'histoire littéraire avec la naissance de nouvelles dénominations : « écrivain peintre », « peintre littéraire », « écrivain dessinateur », « langage hybride » ou la célèbre « écriture artiste ».

MOTS-CLES

Ekphrasis ; Restitution ; substitution ; tableaux linguistiques ; roman de peintre ; rivalité d'art ; écriture artiste ; Marceline Desbordes-Valmore ; les Goncourt ; Zola ; Paul Bourget.

BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE

COMETTI, Jean-Pierre, *Art, représentation, expression*, Paris, PUF, 2002.

Littérature et représentations artistiques, textes réunis par Fabrice Parisot, Paris, l'Harmattan, 2005.

LOUVEL, Liliane, *Le Tiers pictural : Pour une critique intermédiaire*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2010.

MUHLSTEIN, Anka, *La Plume et le pinceau. L'Empreinte de la peinture sur le roman au XIX^e siècle*, Paris, Odile Jacob, 2016.

BERNARD, Franco, « Introduction : Le roman sur l'art, à la croisée de la fiction et du discours critique », *Revue de Littérature comparée*, 2016/2, n° 358, p. 131-137.

GINZBURG, Carlo, « Représentation : le mot, l'idée, la chose ». *Annales* 46 /6, p. 1219-1234.

NYIKO, Julia, « Image et invisibilité. *Le Chef-d'œuvre inconnu* et la question de l'« ekphrasis' », *Marges*, 03 | 2004, p. 21-26.

VOUILLOUX, Bernard. « La Description du tableau : la peinture et l'innommable », *Mutations d'images, Littérature*, n°73, 1989, p.61-82.

VOUILLOUX, Bernard, « Le Roman de l'artiste aux frontières des genres et des représentations », *Revue de littérature comparée*, vol. 358, n° 2, 2016, p. 161-172.

Les représentations visuelles dans l'apprentissage d'une langue L2 pour les élèves ayant une dyslexie

Jessica Ladu

Università degli Studi di Sassari

jessicaladu@yahoo.com

RÉSUMÉ

La dyslexie, un déficit de la lecture et de l'acquisition du langage écrit spécifique et durable, est le trouble de l'apprentissage le plus largement répandu, par rapport aux autres troubles comme la dysgraphie, la dyscalculie et la dyspraxie, des disfonctionnements d'origine neuro-développementale qui sont toutefois et parfois associés. (En Italie, la prise en charge des personnes présentant des troubles spécifiques d'apprentissage est réglée par la loi 170/2010 "Troubles spécifiques d'apprentissage").

Dans la didactique des langues étrangères, l'enseignement multisensoriel est conçu comme le plus efficace (Daloiso, 2014), mais c'est la supériorité du code visuel qui, associé au code verbal, apporterait une véritable amélioration de l'attention dans le processus d'élaboration et de mémorisation de l'information, comme théorisé par Allan Paivio dans les années 1990 (Théorie du Double Codage, 1991). Ce sont ses recherches sur la place de l'image dans la mémoire qui ont donné un véritable élan au développement des théories modernes concernant l'enseignement pour les élèves à besoins éducatifs particuliers, et notamment les dyslexiques.

Pour les élèves avec un trouble spécifique d'apprentissage, une représentation visuelle des informations constitue un support nécessaire, car la mémoire est l'un des aspects les plus critiques, et aussi parce que ces élèves auraient tendance à élaborer l'information dans une forme visuospatiale plutôt que dans une forme verbale (Von Karoli, 2001).

À partir des ces prémisses, la présente communication porte sur l'évaluation de l'enseignement de la langue française L2 dans des classes de seconde et première des écoles du secondaire de la ville de Sassari, en Sardaigne. Dans ces classes, on trouve en effet de nombreux élèves ayant une dyslexie qui débutent un parcours scolaire nouveau et complexe. Nous présenterons une recherche de terrain combinant observation et recherche-action, afin de comprendre et analyser tout d'abord quelles sont les difficultés principales des élèves dyslexiques apprenant le français, pour proposer ensuite des stratégies qui pourraient faciliter leur acquisition

du français. On cherchera à orienter les méthodes et les pratiques des enseignants dans la présentation des informations, en associant le code verbal et le code visuel, à l'aide d'images, de vidéos, de mimiques et gestuelles, et en même temps on essaiera d'aider les élèves à développer une méthode d'étude fondée sur l'organisation et sur la construction des savoirs à travers des outils graphiques telles que les cartes conceptuelles et les cartes mentales.

Pour la collecte des données, qui devraient faire preuve de typologies et de causes concernant les difficultés rencontrées par les élèves atteints de dyslexie, nous avons combiné des stratégies de recherche qualitative et quantitative en utilisant des outils tels que les questionnaires directifs et semi-directifs, les enquêtes, les entretiens structurés et non structurés, les récits, les grilles d'observation et le journal de bord.

Les résultats issus de l'analyse des données mentionnées seront ensuite utilisés pour proposer des stratégies d'apprentissage au moyen des représentations visuelles, qui pourraient aider les élèves dyslexiques dans l'apprentissage d'une langue L2, et qui pourraient être adaptés aussi à l'ensemble des élèves de toute la classe, au nom d'une didactique inclusive.

MOTS-CLÉS

didactique inclusive, dyslexie, code visuel, apprentissage L2, mémoire.

BIBLIOGRAPHIE

Celentin, P. (2012). *Didattica del francese lingua straniera ad allievi con disturbi specifici dell'apprendimento: Difficoltà linguistiche e strategie metodologiche*. *EL.LE*, vol. 1, num.3, 605-617.

Chandler, P., Sweller, J. (1991). *Cognitive Load Theory and the Format of Instruction*. *Cognition and Instruction*, 293-332.

Clark, J. M., Paivio A. (1991). *Dual Coding Theory and Education*, Educational Psychology.

Cornoldi, C. (2017). *Le difficoltà di apprendimento a scuola*. Bologna: Il Mulino.

Daloiso, M. (2014). *Lingue straniere e disturbi specifici dell'apprendimento*. *I Quaderni della Ricerca*. Torino: Loescher.

- Daloiso, M., (2016). *I Bisogni Linguistici Specifici: Inquadramento teorico, intervento clinico e didattica delle lingue*. Erickson.
- Funnel, M. G., Gazzaniga, M.S. (2001). *Hemispheric processing asymmetries: Implications for memory*. *Brain and Cognition*, vol. 46, 135-139.
- Guastavigna, M. (2015). *Non solo concettuali. Mappe, schemi, apprendimento. I Quaderni della Ricerca 23*. Loescher.
- Hyerle, D. (2008). *Visual tools for transforming information into knowledge*. Corwin press.
- Kolb, B., Whishaw, Ian Q., Teskey, G. C. (2019). *Cerveau et comportement*. Louvain-la-Neuve: De Boeck Supérieur.
- Marendaz, C., Valdois, S., Walch J-P. (1996). *Dyslexie développementale et attention visuo-spatiale*. *L'année psychologique*. vol. 96, n°2. 193-224.
- Mongin, P. (2014). *Managez avec le Concept Mapping: Du Mind Mapping aux cartes conceptuelles*. Paris: Dunod
- Novak, J. D. (2014). *Costruire mappe concettuali: Strategie e metodi per utilizzarle nella didattica*. Erickson
- Paivio, A. (1991). *Dual coding theory: retrospect and current status*. *Canadian journal of Psychology*, 45(3), 255-287.
- Paivio, A. (2006). *Dual Coding Theory And Education*. University of Western Ontario
- Paivio, A., (2014). *Mind and Its Evolution: A Dual Coding Theoretical Approach*. New York: Psychology Press
- Sadoski, M., Paivio, A., (2013). *Imagery and text: A Dual Coding Theory of Reading and Writing*. New York: Routledge.
- Stein, J., Kapoula, Z. (2012). *Visual Aspects of dyslexia*. Oxford University Press.
- Stella, G., Zoppello, M. (2018). *Nessuno è somaro*. Bologna: Il Mulino.
- Von Karolyi, C. (2001). *Visual-Spatial Strength in Dyslexia: Rapid Discrimination of Impossible Figures*. *Journal of Learning Disabilities.*, 34(4), 380-391.

Polskość: entre « polonité » et « polonitude », question de traduction ou de représentations ?

Claire LAURENT

Lilpa, Université de Strasbourg

claire.laurent@etu.unistra.fr

RÉSUMÉ

La question de savoir ce qu'est l'identité polonaise, soit en polonais : *polskość*, est au cœur des débats en Pologne depuis de nombreuses années, voire depuis les partitions de la Pologne à la fin du 18^{me} siècle. Ce synonyme d'*identité polonaise* possède autant de définitions qu'il existe de volontaires pour s'essayer à en cerner l'essence. Ce besoin de définition identitaire provient de l'histoire complexe de la nation polonaise, qui conditionne la représentation d'une communauté à protéger des menaces extérieures.

Néanmoins, l'absence de définitions lexicographiques de l'identité polonaise autres que tautologiques, ainsi que l'utilisation du terme *polskość*, comme dans la « Loi sur le Volontariat de 2003 » (« Ustawa o działalności pożytku publicznego i o wolontariacie ») laisse paraître une zone interprétative autour du terme. La recherche de synonymes d'*identité nationale* pour d'autres nationalités à des fins de comparaison conduit d'abord vers le russe qui partage la même racine slave : « russkost » (*русскость*) soit la « russité/-itude ». En France, le terme *francité* existe depuis les années 1960 et a été façonnée par Léopold Sedar Senghor, en contraste avec la *négritude* d'Aimé Césaire. Pour l'Allemagne, *germanité* et *germanitude* existent tous deux, mais « germanitude » se trouve fréquemment entouré de guillemets, signalant la difficulté à parler d'identité nationale allemande après la Deuxième Guerre Mondiale, et manifestant bien la différence sémantique relevée par Koehl (2012).

La traduction de *polskość* en français pose ainsi la question du suffixe à utiliser, le suffixe *-itude* pour former *polonitude* ou bien *-ité* pour *polonité* ? Nous postulons, qu'en

rapport avec la charge sémantique des deux suffixes, les deux termes peuvent exister séparément, reflétant une réalité double que le terme polonais ne permet pas de différencier : la *polonité* serait un état identitaire : la conscience/inconscience qu'a un individu de sa propre identité, objective et fluctuante. La *polonitude*, par contraste, serait la promotion d'une façon d'être qui permettrait de mieux « être polonais ».

Nous souhaitons étudier cette dualité des représentations de l'identité polonaise mobilisées à travers le discours officiel polonais et la façon dont ce dernier crée une norme de la *polonitude*, caractéristique de tout bon Polonais qui aime son pays, influençant ensuite la *polonité* de ce dernier. Pour cela, un corpus de textes politiques (lois, discours, propagande électorale) récents sera mis à contribution pour livrer des occurrences de *polskość*, dont le co- et contexte permettront l'interprétation représentationnelle à partir des méthodes de la sémantique textuelle de Rastier et Hébert.

MOTS-CLÉS :

identité ; norme ; analyse du discours ; sémantique textuelle

BIBLIOGRAPHIE

Amossy, Ruth. (2000). *L'argumentation dans le discours*. Paris : Nathan.

Césaire, Aimé. (1939). *Cahier d'un retour au pays natal*, Paris : Présence Africaine.

Chlebda, Wojciech. (2017). « Czy polskość jest (słownikowo) definiowalna? » (L'identité polonaise est-t-elle lexicographiquement définie ?). *Sprawy Narodowościowe, Seria Nowa*, 2017 (49).

Hébert, Louis. (2001). *Introduction à la sémantique des textes*. Paris : Honoré Champion.

Koehl Aurore (2012) *La construction morphologique des noms désadjectivaux suffixés en français*, Thèse de doctorat, Université de Lorraine.

Rastier, François. (2009). *Sémantique interprétative*. Paris : PUF.

Senghor, S, Léopold. (1964). *Liberté 1 : Négritude et Humanisme*. Paris : Seuil

Représentations du corps malade du sida : corps chétif ou corpulent dans l'imaginaire individuel et collectif

Salfo LINGANI

Groupe de Recherches sur les Initiatives Locales (GRIL), Université Joseph Ki-Zerbo

linganiganisalif@yahoo.fr

RESUME

Les corps biologiques ont toujours été des points d'appuis réflexifs à l'imaginaire individuel et collectif. Ils portent des modifications représentatives dans l'espace mental en fonction des maladies au fil du temps. Le poids du Sida sur l'état physique du malade au début de sa propagation a été illustré par les images publicitaires délibérément choquantes des corps atypiques (minceur, boutons, taches, etc.) véhiculés par les médias audiovisuels en vue d'une mise en garde de tous contre le danger-sida. Ces images des corps délabrés n'ont pas manqué de marquer l'imaginaire corporel qui en a constitué le représentant légitime de tout individu typifié de la sorte à être déchiffré comme « sidéen » par son entourage social à chaque occasion de sa présence physique. Ce décryptage sémantique de la morphologie du corps désagréable a joué dans les rapports conflictuels qui chassent le corps privé mal perçu en dispute avec le corps social.

Le corps endommagé dans une certaine « altérité » est soumis aux soins biomédicaux et aux techniques d'entretiens corporels pour son esthétisation. Si le fait corporel déplaisant est un marqueur du discours social, le corps esthétique est aussi un support d'expressions verbales et/ou non qui peut échapper aux rigueurs d'appréciations orales de la laideur ressentie ou de la sublimation en interaction visuelle et en sensation de l'esthétique connectée à l'augmentation du volume charnel. A ce titre, le corps individuel lié au collectif fuyant son emprise est aussi intime sous couvert de la légitimité biomédicale en quête de réparations des différentes facettes des discrédits corporels à débusquer. En fin de compte, les attributs corporels rétablis équipent l'individu à la jouissance pragmatique dans l'interstice des espaces privé et public avec des

stratégies de fabriques d'images de soi, qui entrent dans les catégories représentatives des corps individualisés.

MOTS-CLES

Sida ; Corps chétif ; Discrédits ; Rapports conflictuels ; Soins biomédicaux ; Corps charnu ; Esthétisation.

BIBLIOGRAPHIE

Berger, P., et Luckmann, T. (1986). *La construction sociale de la réalité*, Paris : Armand Colin.

Boltanski, L. (1971). « Les usages sociaux du corps ». *Annales*, 1 (1), 205-233.

Bourdieu, P. (1980). *Le sens pratique*. Paris : Minuit.

Desclaux, A., Msellati, P., & Sow, K. (2011). *Les femmes à l'épreuve du VIH dans les pays du sud. Genre et accès universel à la prise en charge*. Paris : ANRS-Collection Sciences Sociales et Sida.

Durand, D. (1996). « Le sida, épidémie « progressiste » ? », in Benoist J., & Desclaux A. (dir). *Anthropologie et Sida Bilan et Perspectives*, Paris: Karthala, 301-305.

Elias N. (1973). *La civilisation des mœurs*. Paris : Calmann-Lévy.

Elias, N., & Scotson J. (1997). *Logiques de l'exclusion*. Paris : Fayard.

Fainzang, S. (1985). « La « maison du blanc » : la place du dispensaire dans les stratégies thérapeutiques des Bisa du Burkina ». *Sciences Sociales et Santé*, Vol. III (3-4) : 105-128.

Fassin, D. (2006). *Quand les corps se souviennent. Expériences et Politiques du sida en Afrique du Sud*. Paris : La découverte.

Foucault, M. (1975). *Surveiller et punir*. Paris : Gallimard.

Goffman, E. (1975). *Stigmate : les usages sociaux des handicaps*, Paris : Minuit.

Goffman, E. (1973). *La mise en scène de la vie quotidienne. Tomes I et II*, Paris : Minuit.

Goody, J. (2003). *La peur des représentations : l'ambivalence à l'égard des images, du théâtre, de la fiction, des reliques et de la sexualité*, Paris : La Découverte.

Hagenbucher, S. F. (1994). *Représentations du sida et médecines traditionnelles dans la région de Pointe-Noire (Congo)*. Paris : ORSTOM.

Hassoun, J. (1999). « Quelques silences sur la douleur des femmes malades du sida en Côte d'Ivoire », *Socio-anthropologie*. <http://socio-anthropologie.revues.org/5>.

Jodelet, D. (1994). *Les représentations sociales*. Paris : PUF.

Korbéogo, G., & Lingani, S. (2013). « Des vies reconstruites, Exclusion et réinsertion sociale des femmes vivant avec le VIH à Ouagadougou (Burkina Faso) ». *Sciences Sociales et Santé*, Vol. 31, (3), 1-24.

Le Palec, A., & Pagézy, H. (2003). *Vivre avec le sida au Mali : Stratégie de survie*. Budapest et Torino, Paris: L'Harmattan.

Lingani, S., & Korbéogo G. (2015b). « Le VIH/sida comme accident au cours d'une vie : lente découverte, gestion sociale et exclusion des femmes séropositives au Burkina Faso ». *Recherches féministes*, Vol 8 (2), 243-264.

Lingani S. (2018). « L'autre à l'échelle locale : VIH/Sida et exclusion sociale », in *Le SIDA et le discours de l'autre*, Dakar: Codesria, 203-216.

Moro, M-R., & Idriss I. (1996). « Vivre malgré le sida, Survivre à la mort culturelle : Aspects psychiques et travail ethno psychanalytique ». in HEFEZ, S. (dir). *Sida et vie psychique, approche clinique et prise en charge*. Paris : La Découverte.

Rivard, P. (1992). « Corps, sexe et pouvoir : pour une problématique foucauldienne de l'épidémie du sida ». *Sociologies et Sociétés*, vol. XXIV, (1).

Setbon, M. (2000). « La normalisation paradoxale du sida ». In: *Revue française de sociologie*, 41-1. Sida et action publique. Études réunies et présentées par Philippe Urfalino, 61-78.

Simmel, G. (1996). *Secret et sociétés secrètes*. Strasbourg : Circé.

Représenter les mondes intertropicaux dans la littérature médicale française (XVII^e-XIX^e siècles)

Guillaume LINTE

Institut Éthique Histoire Humanités, Université de Genève

guillaume.linte@gmail.com

RESUME

Au cours du XVII^e siècle, le royaume de France pose les fondations de son premier empire colonial. Lors de l'épanouissement de celui-ci au siècle suivant, les établissements qui s'imposent progressivement comme les plus stratégiques au sein de ce dispositif (colonies des Antilles, comptoirs africains et indiens) appartiennent presque exclusivement à un espace géographique alors connu sous le nom de *zone torride*. Héritage aristotélicien servant à désigner la partie de la terre située entre les tropiques, cette notion fait l'objet de nombreuses réflexions depuis l'Antiquité. Si l'époque moderne a définitivement écarté l'hypothèse d'une zone torride inhabitable, la question de la capacité des populations européennes à s'y épanouir demeure.

Cette communication propose de mettre en lumière la façon dont ces espaces coloniaux se voient représentés au sein de la littérature médicale française des XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècles. Au sein du contexte étudié, celle-ci constitue un corpus de sources hétérogènes, imprimées ou manuscrites, et principalement rédigées par des médecins et chirurgiens de marine ou des colonies. Il s'agirait notamment d'expliquer comment les environnements et les climats des régions intertropicales sont conçus au cours de cette période comme menaçants et pathogènes. Cette affirmation se fonde sur l'étude croisée de représentations relatives, entre autres, à la médecine, à l'histoire naturelle et à la géographie. Elle s'appuie également sur une expérience du terrain, à la fois clinique et sensorielle, mais pouvant aussi faire appel à des instruments de mesure destinés à offrir des données dont l'interprétation révèle, tout autant, les représentations des acteurs qui les effectuent.

Dans une perspective interdisciplinaire, cette communication s'attachera à dresser un tableau général de son sujet, mais souhaiterait également se présenter comme un support de réflexion aux représentations contemporaines unissant santé et environnement.

MOTS-CLES

Histoire ; Empires coloniaux ; Environnement ; Santé ; Médecine

BIBLIOGRAPHIE

- Anderson, W. (2003), 'Environment and Race in the Colonial Tropics', in *Nature in the Global South: Environmental projects in South and Southeast Asia*, Duke University Press, 2003, pp. 29-46.
- Barrett, F.A. (2000), *Disease & Geography. The History of an Idea*, Geographical Monographs, Toronto.
- Cagle, H. (2018), *Assembling the Tropics. Science and Medicine in Portugal's Empire, 1450-1700*, Cambridge University Press, Cambridge.
- Carey, M. (2011), 'Inventing Caribbean Climates: How Science, Medicine, and Tourism Changed Tropical Weather from Deadly to Healthy', *Osiris*, Vol. 26 (1), pp. 129-141.
- Chakrabarti, P. (2013), *Medicine and Empire: 1600-1960*. Palgrave Macmillan.
- Cosgrove, D. (2005), 'Tropics and Tropicality', in *Tropical Visions in an Age of Empire*, eds. F. Driver and L. Martins, University of Chicago Press, Chicago, 196-216.
- McNeill, J.R. (2010), *Mosquito Empires: Ecology and War in the Greater Caribbean, 1620-1914*, Cambridge University Press, New York.
- Ogilvie, B.W. (2006), *The Science of Describing. Natural History in Renaissance Europe*, The University of Chicago Press, Chicago et London.
- Roy, H. et Terry, G.D. (1984), 'Dying in Paradise: Malaria, Mortality, and the Perceptual Environment in Colonial South Carolina', *The Journal of Southern History*, 50 (4), pp. 533-50.

La représentation inédite du juif chez Heinrich Graetz (1817-1891) : naissance d'une identité désincarnée

Jérôme MANCASSOLA

Groupe d'Études Orientales, Slaves et Néo-helléniques (UR 1340), Université de Strasbourg

jerome.mancassola@sfr.fr

RESUME

Au fil de leur longue histoire, les juifs semblent avoir connu, expérimenté et subi toutes les représentations possibles et imaginables. Des pacifistes aux nationaux-socialistes, en passant par les marxistes ou encore les chrétiens évangéliques, moult groupes et individus non-juifs ont proposé leur propre représentation des juifs avec des variations idéologiques sans limites.

Les juifs eux-mêmes ne sont pas en reste et ont multiplié au fil des siècles les courants et tendances, apportant chacun son auto-représentation identitaire. Dès lors, il leur est difficile de s'accorder sur une représentation commune à tous : sommes-nous seulement une communauté religieuse ? Ou aussi un peuple ? voire même une race ? Ou bien seulement les dépositaires laïcs (voire athées) d'une culture antique, d'une philosophie de vie ?

Dans l'Europe du XIXe siècle, un groupe de juifs chercha à se démarquer des représentations des antisémites, des juifs religieux et des juifs assimilés à la société chrétienne dominante : les sionistes. Leur représentation identitaire fut révolutionnaire : contrairement à d'autres mouvements nationalistes, ils ne fondèrent pas leur auto-représentation en partant de simples ancêtres mythiques, mais aussi en partant directement d'une religion (le judaïsme incarné par la Bible hébraïque) ... pour en faire un objet purement laïc et national. On serait juif comme on serait Allemand ou Français, c'est-à-dire appartenant à une nation historique.

La Bible, livre théologique, devint un pur livre d'histoire dont les phénomènes divins furent expurgés. C'est à mon sens un système de représentation unique dans l'histoire, que je qualifie de *désincarné*.

Mon hypothèse est que ce système *sui generis* de représentation, accompli par le mouvement sioniste, commença sous la plume d'un historien juif allemand : Heinrich Graetz. Auteur d'une œuvre historique de onze volumes (*Geschichte der Juden*), il fut le premier à proposer un roman national juif et donc à ouvrir la voie vers une représentation *désincarnée* du juif.

L'enjeu de cette communication est de déterminer de quelle manière Heinrich Graetz a posé les bases d'une nouvelle représentation identitaire, dite *désincarnée*, des juifs dans le monde.

Tout d'abord, nous commencerons par une vue d'ensemble des schémas représentatifs des juifs dans l'histoire, non seulement par les non-juifs, mais aussi par les juifs eux-mêmes.

À partir de ce contexte, nous pourrions nous focaliser sur les représentations identitaires d'Heinrich Graetz. Nous constaterons que malgré ses accointances avec de multiples courants idéologiques de son temps (sionistes, juifs assimilés, juifs religieux), Graetz demeurait inclassable, iconoclaste et son refus de se limiter aux représentations des juifs de son époque l'amena à en théoriser une autre, sans équivalent, que nous prendrons le temps d'analyser : le juif *désincarné*. Nous reviendrons sur ses sources d'influence (sécularisation du judaïsme, nationalisme en Europe et rejet de l'antisémitisme) ainsi que sur les caractéristiques de sa pensée (historicisation de la Bible, nationalisation de l'identité juive et préservation de la tradition religieuse). Enfin, nous aborderons l'héritage de la représentation *désincarnée* d'Heinrich Graetz. Nous verrons comment ses théories furent récupérées et exacerbées par les sionistes et en quoi elles persistent encore de nos jours en Israël.

MOTS-CLES

Identité ; Juif ; Désincarnation ; Nation ; Laïcité

BIBLIOGRAPHIE

Abitbol, Michel. (2002). Démocratie et religion en Israël. *Cités*, 12 (4), 15-32.

Azria, Régine. (2010). *Le judaïsme*. Paris : La Découverte.

Brenner, Michael. (2010). *Prophets of the Past: Interpreters of Jewish History*. Princeton : Princeton University Press.

Dieckhoff, Alain. (1993). *L'invention d'une nation : Israël et la modernité politique*. Paris : Gallimard.

Dieckhoff, Alain. (1999). Démocratie et ethnicité en Israël. *Sociologie et sociétés*, 31 (2), 163-173.

Graetz, Heinrich. (1853-1875). *Geschichte der Juden von den ältesten Zeiten bis auf die Gegenwart*. Aus den Quellen neu bearbeitet. Leipzig : Leiner.

Graetz, Heinrich. (2000). *Die Konstruktion der jüdischen Geschichte*. Düsseldorf : Parerga.

Poliakov, Léon. (1991). *Histoire de l'antisémitisme, tome 2, l'âge de la science*. Paris : Seuil.

Pyka, Marcus. (2009). *Jüdische Identität bei Heinrich Graetz*. Göttingen : Vandenhoeck & Ruprecht.

Sand, Shlomo. (2008). *Comment le peuple juif fut inventé. De la Bible au sionisme*. Paris : Fayard.

Thiesse, Anne-Marie. (2001). *La création des identités nationales. Europe XVIIIe-XIXe siècle*. Paris : Seuil.

Les représentations de l'autre dans *A vau l'eau*, 2019, de Wejdan Nassif

Ibtissam OUADI-CHOUCHANE

CHER, Université de Strasbourg

ouadiibtissam@yahoo.fr

RESUME

Wedjan Nassif est une auteure syrienne qui s'est installée en France à la suite des conflits en Syrie en 2011. Dans le cadre du projet *Bérénice*,¹¹ elle a pu publier son deuxième ouvrage *A vau l'eau* en mars 2019.

Dans cet ouvrage, elle raconte son quotidien et comment son intégration se fait par le biais des représentations de migrants qu'elle rencontre dans un quartier messin. Nous entendons ici le terme représentation dans le sens d'une chaîne d'images et de signes destinés à identifier un individu. L'étude de *A vau l'eau*, témoignage autofictionnel, permet de mettre en tension la représentation de soi qui se construit par des représentations qui sont autres (celles d'autres individus). En tant que réfugiée syrienne c'est au travers de la polyphonie représentationnelle des autres, qui correspond en même temps à une partie de soi, que W.N parvient à rendre compte de son identité en tant qu'autre.

Elle devra également faire face aux stéréotypes de la société d'accueil mais aussi remodeler sa propre représentation identitaire à la lumière de ces clichés. Au moyen d'un récit, en racontant son histoire, l'auteure prend conscience de qui elle est et des pluralités de représentations qui la définissent. Ce témoignage, entre autobiographie et autofiction, souligne également le jeu des représentations linguistiques. Wedjan a écrit en arabe et a été traduite en français : deux représentations linguistiques et sémiotiques qui mettent en évidence cette dualité de représentations identitaires qui caractérisent l'histoire de W.Nassif.

MOTS-CLES

représentations, identités, altérité, réfugiés, récit autobiographique

¹¹ « *Bérénice a pour ambition de faire de l'inclusion sociale son principal objectif en rassemblant des institutions convaincues que la culture, et le spectacle vivant en particulier, y ont un rôle primordial à jouer.* », Festival Passages, Projet Bérénice, en ligne, URL <https://www.festival-passages.org/projet-berenice/>, consulté le 21.02.2020

BIBLIOGRAPHIE

- Kristina Herlant-Hémar, *Identité et inscription temporelle : le récit de soi chez Ricœur* « Accord pour une publication sur le site Internet du Fonds Ricœur », en ligne, URL http://www.fondsriceur.fr/uploads/medias/espace_chercheurs/identite-et-inscription-temporelle-le-recit-de-soi-chez-ricoeur.pdf, consulté le 21.02.2020.
- Yves-François Le Lay, « Représentation », notion à la une de Géoconfluences, janvier 2016. URL : <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/informations-scientifiques/a-la-une/notion-a-la-une/notion-a-la-une-representation>, consulté le 21.02.2020
- Mannoni Pierre, « Représentations de l'autre et relations sociales », dans : Pierre Mannoni éd., *Les représentations sociales*. Paris cedex 14, Presses Universitaires de France, « Que sais-je ? », 2012, p. 90-101. URL : <https://www.cairn.info/les-representations-sociales--9782130607458-page-90.htm>
- Nathanaël Wadbled. *Dire quelque chose de soi : la théorie du genre de Judith Butler comme autofiction philosophique*. Arnaud Genon; Isabelle Grell. Lisières de l'autofiction. Enjeux géographiques, artistiques et politiques, Presses universitaires de Lyon (PUL), pp.259-276, 2016, 978-2-7297-0899-3. ffhal-01654363f
- Wejdan Nassif, *A vau l'eau*, traduction adaptée de l'arabe par Nathalie Bontemps, ILL éditions, 2019.

L'étude des représentations des professeurs d'UPE2A¹² à l'égard des spécificités du français de scolarisation comme point d'appui pour orienter la formation initiale et continue de ces enseignants.

Stéphanie PAUL

Didactique des langues (DDL)/LiLpa, Université de Strasbourg

stephanie.paul@ac-strasbourg.fr

RESUME

Les représentations des enseignants d'UPE2A relatives aux particularités du français utilisé en contexte scolaire impactent leur manière d'enseigner le français comme langue de scolarisation (FLSco), objectif à viser pour favoriser l'inclusion scolaire des EANA¹³ selon la circulaire ministérielle¹⁴. La connaissance des représentations de ces professeurs est essentielle à la mise en œuvre d'actions de formations initiales et continues appropriées, car, d'après P. Blanchet (2011 : 11), « chaque groupe humain se construit [...] une grille globale d'interprétation du monde et d'adaptation au monde (naturel et social) tendant vers une représentation spécifique relativement partagé au sein de ce groupe ».

Pour établir une photographie précise du regard que les enseignants d'UPE2A portent sur les particularités du FLSco, une enquête a été menée, en 2018/2019, auprès de 84 professeurs d'UPE2A de l'académie de Strasbourg, soit 88% des enseignants de ces dispositifs. Les réponses recueillies ont fait l'objet d'une analyse de contenu procédant par repérage des termes et thèmes redondants, puis consignation manuelle des fréquences d'apparition dans des tableurs. Les données quantitatives ainsi obtenues ont été soumises à un traitement statistique (tests du Khi-deux et exact de Fisher) dans le but de révéler un ensemble de caractéristiques du français de scolarisation significatif des représentations des professeurs d'UPE2A. Le résultat des données collectées a été comparé à la littérature universitaire qui indique que le FLSco est, à la fois, une

¹² UPE2A : Unité Pédagogique pour Elèves Allophones Arrivants

¹³ EANA : Elève Allophone Nouvellement Arrivé

¹⁴ MEN, Circulaire n° 2012-141 du 2-10-2012 : Organisation de la scolarité des élèves allophones nouvellement arrivés.

langue de communication particulière en classe (G. Cherqui et F. Peutot, 2015 : 116 - 129), une langue-matière où le français est objet d'apprentissage et d'étude dans des créneaux dédiés de l'emploi du temps, et où l'usage d'un métalangage est particulièrement important (M. Verdelhan-Bourgade, 2002 : 131). Enfin, le français en contexte scolaire est également la langue des autres matières, et cumule, d'une part, la fonction de langue d'enseignement qui vise à transmettre des contenus disciplinaires, et d'autre part, celle de langue d'apprentissage comprenant « explications, définitions, consignes, évaluations » (J.-L. Chiss, 2005 : 60). Cette comparaison a permis de constater que certains aspects du FLSco apparaissent très peu, voire pas du tout dans les enquêtes quand d'autres caractéristiques sont plus largement citées. Par ailleurs, certaines réponses des enseignants d'UPE2A rejoignent celles obtenues lors d'une précédente étude, menée sur les représentations de 217 étudiants en master 2 MEEF¹⁵ et professeurs des écoles qui exercent en classe ordinaire. Lors de cette étude, le FLSco était principalement décrit comme normé, objet d'apprentissage à l'école (à l'oral comme à l'écrit), différent de la langue extrascolaire et constitué d'un parler professionnel spécifique.

Les résultats de cette étude menée sur les représentations des enseignants d'UPE2A visent à orienter leur formation initiale et continue en direction des spécificités du FLSco absentes ou peu décrites afin d'aider à la mise en œuvre d'un enseignement explicite du français de scolarisation, et ainsi mieux répondre aux besoins des élèves.

MOTS-CLES

Représentations ; Professeurs ; UPE2A ; Enseignement ; Français Langue de Scolarisation

BIBLIOGRAPHIE

Blanchet, Philippe, Chardenet, Patrick. (2011). *Guide pour la recherche en didactique des langues et des cultures. Approches contextualisées*. Paris : Editions des archives contemporaines.

¹⁵ MEEF : Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation

Cherqui, Guy, Peutot, Fabrice. (2015). *Inclure : français de scolarisation et élèves allophone*. Paris : Hachette Français Langue Etrangère.

Chiss, Jean-Louis. (2005). Enseigner et apprendre en français. Des « langues » de l'école aux discours didactiques. *Le français dans le monde*, Numéro spécial, 59-65.

Verdelhan-Bourgade, Michèle. (2002). *Le français de scolarisation. Pour une didactique réaliste*. Paris : Presses Universitaires de France.

Vigner, Gérard. (2009). *Le français langue seconde : comment enseigner le français aux élèves nouvellement arrivés*. Paris : Hachette.

Les représentations des enseignants au sein de l'échange franco-allemand des enseignants du premier degré

Chloé PROVOT

ATILF, Université de Lorraine

chloe.provot@outlook.fr

RESUME

Chaque individu voit le monde d'une certaine manière, et ce grâce aux représentations. D'après Abric (1987 : 64), une représentation est à la fois le processus et le produit d'une activité mentale, grâce à laquelle une personne ou un groupe se crée sa propre vision du réel et lui donne une signification spécifique. La représentation fonctionne en tant que « système d'interprétation de la réalité qui régit les relations des individus à leur environnement physique et social » (Abric, 2011 : 18). Elle va définir les comportements ou pratiques de ces individus ou groupes. Abric (2011) la définit comme étant un « guide pour l'action ».

Il existe des représentations sociales et individuelles. Une représentation sociale correspond à un ensemble d'éléments, composé de cognitions relatives à un objet qui sont partagées par les membres d'un groupe, homogène à cet objet (Flament, dans Abric, 1994 : 47). Une représentation individuelle, quant à elle, ne concerne qu'une personne et sa manière de voir le monde qui l'entoure.

Chaque personne est influencée par son environnement. Ainsi, un enseignant en langue étrangère aura une certaine vision de l'enseignement d'une langue étrangère (Borg, 2003). Il sera influencé par son expérience notamment en tant qu'apprenant et par sa manière de concevoir l'enseignement (Beacco et al, 2005 ; Macaire, 2008) et plus particulièrement l'enseignement d'une langue étrangère.

Dans le cadre de notre communication, nous parlerons de notre recherche de doctorat, qui se situe dans le domaine de la didactique des langues. Elle porte sur l'échange franco-allemand des enseignants du premier degré (organisé par l'OFAJ, Office franco-allemand pour la Jeunesse). Chaque année, des enseignants de France et d'Allemagne partent dans l'autre pays pour enseigner en école primaire l'allemand ou le français, réciproquement. Notre objectif est d'étudier en quoi cet échange est un dispositif original, et d'analyser de quelle manière l'expérience d'un tel échange a un impact sur les enseignants participants, d'un point de vue professionnel et personnel. Pour répondre à cette problématique de la manière la plus complète possible, nous menons des entretiens avec différentes personnes en lien plus ou moins direct avec le dispositif : une dizaine d'enseignants qui participent à l'échange en 2020-2021, l'OFAJ et certains accompagnateurs du programme, des membres de l'Éducation nationale et certains Ländervertreter. Nous présenterons les résultats obtenus des entretiens déjà réalisés à cette période et notre analyse de la manière dont les représentations influencent la vision des enseignants, plus particulièrement par cet échange.

MOTS-CLES

Représentations – Enseignants du premier degré – Didactique des langues – Dispositif binational
– Mobilité professionnelle – Échange franco-allemand des enseignants du premier degré –
Expérience linguistique et interculturelle

BIBLIOGRAPHIE

Abric, J.-C. (1987). *Coopération, compétition et représentations sociales*. Delval.

Abric, J.-C. (2011). *Pratiques sociales et représentations* (1^{ère} édition). Presses universitaires de France.

Flament, C. (1994). Structure, dynamique et transformation des représentations sociales. Dans Abric, J.-C. (éd.), *Pratiques sociales et représentations* (47-72). PUF.

Borg, S. (2003). Teacher cognition in language teaching: A review of research on what language teachers think, know, believe and do. *Language Teaching*, 36, 81-109.

Beacco, J.-C., Chiss, J.-L., Cicurel, F. et Véronique, D. (2005). *Les cultures éducatives et linguistiques dans l'enseignement des langues*. Presses universitaires de France.

Macaire, D. (2008). D'une didactique des langues à une didactique des plurilinguismes ? Réflexions pour la recherche. *Recherches en Didactique des Langues et Cultures : les Cahiers de l'acedle, L'association des chercheurs et enseignants en didactique des langues étrangères*, 5 (1), 3-38.

Autonomisation des apprenants en langues dans l'enseignement supérieur: quel rôle joue la représentation de soi?

Samiha TIGHILET,

ATILF, Université de Lorraine

samiha.tighilet-ikene@univ-lorraine.fr

Nassim IKENE

LAIRDIL, Université Toulouse III

nassim.ikene@univ-tlse3.fr

RESUME

Le développement des technologies de l'information et de la communication a énormément changé les dispositifs d'enseignement et d'apprentissage. En France, l'enseignement des langues, en particulier, a été revu notamment avec l'introduction des centres de langues dans les universités. En effet, plusieurs parcours dans plusieurs établissements d'enseignement supérieur proposent aux étudiants la possibilité de travailler en autonomie sur leur apprentissage des langues dans ces centres. Dans certains cursus, le travail en autoformation est la seule option dont bénéficient les étudiants. Ces nouveaux dispositifs visent clairement à promouvoir l'autonomie et l'apprentissage auto-dirigé « *self-directed learning* » (Houl, 1961 ; Knowles, 1975 ; Tough, 1979 ; etc.). Ce concept d'apprentissage auto-dirigé a considérablement altérée la relation qu'entretiennent différentes variables dans les contextes éducatifs et qui a entraîné « la dissociation entre les temps, lieux ou activités de l'enseignant, comme de l'étudiant, dans les dispositifs de formation médiatisés. » (Barbot & Jacquinet-Delaunay, 2008, p. 145). Dans ce travail de recherche, nous allons nous intéresser à l'étudiant, qui est mis au centre de ces nouveaux dispositifs d'apprentissages. Notre travail propose d'analyser la relation de la représentation de soi chez l'étudiant et son degré d'engagement dans l'apprentissage autonome. Dans le cadre de cette étude, nous nous intéressons particulièrement à la dimension évaluative du concept de soi et qui est communément appelé 'l'estime de soi' (Courtinat-Camps, Villatte, Massé, & de Léonardis, 2011). Nous recueillerons les données, quantitatives et qualitatives, nécessaires à ce travail de recherche à l'aide de questionnaires et d'entretiens individuels avec des apprenants qui participent à cette démarche d'autonomisation des apprenants. Les résultats de notre étude nous permettront de comprendre l'interaction entre nos deux variables et la manière dont la représentation individuelle de soi affecte l'autonomie de l'étudiant et les efforts qu'il fournit pour

améliorer son apprentissage (Kormos, Kiddle, & Csizér, 2011 ; Dörnyei, 2019). Ils nous aideront aussi à analyser la manière dont cette représentation fluctue au fur à mesure que l'apprentissage de la langue en autonomie avance.

MOTS-CLES

Représentation de soi ; apprentissage auto-dirigé ; autonomie ; apprentissage des langues ; dispositifs d'apprentissage médiatisés.

BIBLIOGRAPHIE

- Barbot, M. & Jacquinot-Delaunay, G. (2008). Chapitre 5. Des ressources pédagogiques aux usages : vers l'autonomisation de l'étudiant ?. Dans : Geneviève Jacquinot (Éds), *L'université et les TIC: Chronique d'une innovation annoncée* (pp. 143-178). Louvain-la-Neuve, Belgique: De Boeck Supérieur. doi:10.3917/dbu.jacqu.2008.01.0143.
- Courtinat-Camps, A., Villatte, A., Massé, L. & de Léonardis, M. (2011). « Qui suis-je ? » : diversité des représentations de soi chez des adolescent(e)s à haut potentiel intellectuel. *Bulletin de psychologie*, numéro 514(4), 315-328. doi:10.3917/bupsy.514.0315.
- Dörnyei, Z. (2019). Towards a better understanding of the L2 Learning Experience : The Cinderella of the L2 Motivational Self System. *Studies in Second Language Learning and Teaching*, 9(1), 19-30.
- Houl, C. O. (1961). *The inquiring mind*. Madison: The University of Wisconsin Press.
- Knowles, M.S. (1975). *Self-directed learning: A guide for learners and teachers*. New York : Cambridge Book Co.
- Kormos, J., Kiddle, T., & Csizér, K. (2011). Systems of goals, attitudes, and self-related beliefs in second-language-learning motivation. *Applied Linguistics*, 32(5), 495-516.
- Tough, A. (1979). *The adult's learning projects : A fresh approach to theory and practice in adult learning* (2ème ed.). San Fransisco : University Associates (Learning concepts).